Analyse comparée programmes 2016 avec les programmes ajustés 2018

**Français – cycle 3**

**Observations générales**

Suppression des éléments de progressivité : en attente des repères annuels produits par la DGESCO

**Codage des différences relevées :**

* en jaune réécriture ou suppression ;
* en vert  : déplacement

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Programmes 2015** | **Ajustements 2018** | **Commentaires/Analyses****du SNUipp** |
| Volet 1 : les spécificités du cycle de consolidation (cycle 3)Le cycle 3 relie ~~désormais~~ les deux dernières années de l’école primaire et la première année du collège,dans un souci renforcé de continuité pédagogique et de cohérence des apprentissages au servicede l’acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ce cycle a unedouble responsabilité : consolider les apprentissages fondamentaux qui ont été engagés au cycle 2et qui conditionnent les apprentissages ultérieurs ; permettre une meilleure transition entre l’écoleprimaire et le collège en assurant une continuité et une progressivité entre les trois années du cycle.Le programme fixe les attendus de fin de cycle et précise les compétences et connaissances travaillées.~~À partir des repères de progressivité indiqués, les~~ **~~différentes étapes~~** ~~des apprentissages doivent être~~~~adaptées par les équipes pédagogiques~~ **~~à l’âge~~** ~~et au rythme d’acquisition des élèves afin de favoriser~~~~leur réussite~~. Pour certains enseignements, le programme fournit également des repères de programmationafin de faciliter la répartition des thèmes d’enseignement entre les trois années du cycle, cetterépartition pouvant être aménagée en fonction du projet pédagogique du cycle ou de conditionsspécifiques (classes à plusieurs niveaux, notamment).La classe de 6e occupe une place particulière dans le cycle : elle permet aux élèves de s’adapterau rythme, à l’organisation pédagogique et au cadre de vie du collège tout en se situant dans lacontinuité des apprentissages engagés au CM1 et au CM2. Ce programme de cycle 3 permet ainsiune entrée progressive et naturelle dans les savoirs constitués des disciplines mais aussi dans leurslangages, leurs démarches et leurs méthodes spécifiques. Pris en charge à l’école par un même professeurpolyvalent qui peut ainsi travailler à des acquisitions communes à plusieurs enseignementset établir des liens entre les différents domaines du socle commun, l’enseignement de ces savoirsconstitués est assuré en 6e par plusieurs professeurs spécialistes de leur discipline qui contribuentcollectivement, grâce à des thématiques communes et aux liens établis entre les disciplines, à l’acquisitiondes compétences définies par le socle.**Objectifs d’apprentissage**Cycle de consolidation, le cycle 3 a tout d’abord pour objectif de stabiliser et d’affermir pour tous lesélèves les apprentissages fondamentaux engagés dans le cycle 2, à commencer par ceux des langages.Le cycle 2 a permis l’acquisition des outils de la lecture et de l’écriture de la langue française. Lecycle 3 doit consolider ces acquisitions afin de les mettre au service des autres apprentissages dansune utilisation large et diversifiée de la lecture et de l’écriture. Le langage oral, qui conditionne égalementl’ensemble des apprentissages, continue à faire l’objet d’une attention constante et d’un travailspécifique. De manière générale, la maitrise de la langue reste un objectif central du cycle 3 qui doitassurer à tous les élèves une autonomie suffisante en lecture et écriture pour aborder le cycle 4 avecles acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité.~~1. Dans le texte qui suit, le terme « élève(s) » désigne indifféremment les filles et les garçons scolarisés.~~~~2. Dans le texte qui suit, le terme « professeur(s) » désigne indifféremment les femmes et les hommes qui exercent cette profession.~~Les élèves commencent l’apprentissage d’une langue vivante étrangère ou régionale dès la premièreannée du cycle 2. Au cycle 3, cet apprentissage se poursuit de manière à atteindre un niveau decompétence homogène dans toutes les activités langagières et à développer une maitrise plus grandede certaines d’entre elles. ~~L’intégration des spécificités culturelles aux apprentissages linguistiques~~~~contribue à développer la prise de recul et le vivre ensemble.~~En ce qui concerne les langages scientifiques, le cycle 3 poursuit la construction des nombres entierset de leur système de désignation, notamment pour les grands nombres. Il introduit la connaissancedes fractions et des nombres décimaux. ~~L’acquisition~~ des quatre opérations sur les nombres, sansnégliger la mémorisation de faits numériques et l’automatisation de modules de calcul, ~~se continue~~~~dans ce cycle~~. Les notions mathématiques étudiées prendront tout leur sens dans la résolution deproblèmes qui justifient leur acquisition.Le cycle 3 installe également tous les éléments qui permettent de décrire, observer, caractériser lesobjets qui nous entourent : formes géométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées etnombres qui permettent de mesurer ces grandeurs.D’une façon plus spécifique, l’élève ~~va acquérir~~ les bases de langages scientifiques qui lui permettentde formuler et de résoudre des problèmes, de traiter des données. Il est formé à utiliser des représentationsvariées d’objets, d’expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d’observation,maquettes…) et à organiser des données de nature variée à l’aide de tableaux, graphiques, oudiagrammes qu’il est capable de produire et d’exploiter.Dans le domaine des arts, en arts plastiques ainsi qu’en éducation musicale, le cycle 3 marque lepassage d’activités servant principalement des objectifs d’expression, à l’investigation progressivepar l’élève, à travers une pratique réelle, des moyens, des techniques et des démarches de la créationartistique. Les élèves apprennent à maitriser les codes des langages artistiques étudiés et développentainsi une capacité accrue d’attention et de sensibilité aux productions. Ils rencontrent les acteursde la création, en découvrent les lieux et participent ainsi pleinement à l’élaboration du parcoursd’éducation artistique et culturelle. L’acquisition d’une culture artistique diversifiée et structurée estrenforcée au cycle 3 par l’introduction d’un enseignement d’histoire des arts, transversal aux différentsenseignements.L’éducation physique et sportive occupe une place originale où le corps, la motricité, l’action et l’engagementde soi sont au cœur des apprentissages et assure une contribution essentielle à l’éducationà la santé. Par la confrontation à des problèmes moteurs variés et la rencontre avec les autres, dansdifférents jeux et activités physiques et sportives, les élèves poursuivent au cycle 3 l’exploration deleurs possibilités motrices et renforcent leurs premières compétences.Pour tous ces langages, les élèves deviennent de plus en plus conscients des moyens qu’ils utilisentpour s’exprimer et communiquer et sont capables de réfléchir sur le choix et l’utilisation de ceux-ci.La langue française et la langue étrangère ou régionale étudiée deviennent un objet d’observation, decomparaison et de réflexion. Les élèves acquièrent la capacité de raisonner sur la langue, de commencerà en percevoir le système et d’appliquer ces raisonnements pour l’orthographe. Ils deviennentégalement conscients des moyens à mettre en œuvre pour apprendre et résoudre des problèmes. Lesstratégies utilisées pour comprendre leur sont enseignées explicitement et ils développent des capacitésqui leur permettent de choisir les méthodes de travail les plus appropriées.Les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informationset à interroger l’origine et la pertinence de ces informations dans l’univers du numérique.Letraitement et l’appropriation de ces informations font l’objet d’un apprentissage spécifique, en lienavec le développement des compétences de lecture et d’écriture.En gagnant en aisance et en assurance dans leur utilisation des langages et en devenant capablesde réfléchir aux méthodes pour apprendre et réaliser les tâches qui leur sont demandées, les élèvesacquièrent ~~une autonomie qui leur permet de devenir acteurs de leurs apprentissages et de mieux~~~~organiser leur travail personnel~~.Le cycle 2 a permis un premier ordonnancement des connaissances sur le monde qui se poursuit aucycle 3 avec l’entrée dans les différents champs disciplinaires. ~~Ainsi, l’histoire et la géographie poursuivent~~~~la construction par les élèves de leur rapport au temps et à l’espace~~, les rendent conscients deleur inscription dans le temps long de l’humanité comme dans les différents espaces qu’ils habitent.Les élèves découvrent comment la démarche historique permet d’apporter des réponses aux interrogationset apprennent à distinguer histoire et fiction. La géographie leur permet de passer progressivementd’une représentation personnelle et affective des espaces à une connaissance plus objectivedu monde en élargissant leur horizon et en questionnant les relations des individus et des sociétésavec les lieux à différentes échelles.L’enseignement des sciences et de la technologie au cycle 3 a pour objectif de faire acquérir aux élèvesune première culture scientifique et technique indispensable à la description et la compréhensiondu monde et des grands défis de l’humanité. Les élèves apprennent à adopter une approche rationnelledu monde en proposant des explications et des solutions à des problèmes d’ordre scientifiqueet technique. Les situations où ils mobilisent savoir et savoir-faire pour mener une tâche complexesont introduites progressivement ~~puis privilégiées, tout comme la démarche de projet qui favorisera~~~~l’interaction entre les différents enseignements.~~Dans le domaine des arts, de l’EPS et de la littérature, en lien avec le parcours d’éducation artistiqueet culturelle, les élèves sont amenés à découvrir et fréquenter un nombre significatif d’œuvres et àrelier production et réception des œuvres ~~dans une rencontre active et sensible.~~ Le cycle 3 développeet structure ainsi la capacité des élèves à situer ce qu’ils expérimentent et à se situer par rapport auxproductions des artistes. Il garantit l’acquisition d’une culture commune, physique, sportive et artistique~~contribuant, avec les autres enseignements, à la formation du citoyen~~.De manière plus générale au cycle 3, les élèves accèdent à une réflexion plus abstraite qui favorise leraisonnement et sa mise en œuvre dans des tâches complexes. Ils sont incités à agir de manière responsableet à coopérer à travers la réalisation de projets, à créer et à produire un nombre significatifd’écrits, à mener à bien des réalisations de tous ordres.L’éducation aux médias et à l’information mise en place depuis le cycle 2 permet de familiariser lesélèves avec une démarche de questionnement dans les différents champs du savoir. Ils sont conduitsà développer le sens de l’observation, la curiosité, l’esprit critique et, de manière plus générale, l’autonomiede la pensée. Pour la classe de 6ème, les professeurs peuvent consulter la partie « Éducationaux médias et à l’information » du programme de cycle 4. | Volet 1 : les spécificités du cycle de consolidation (cycle 3)Le cycle 3 relie les deux dernières années de l’école primaire et la première année du collège, dans un soucirenforcé de continuité pédagogique et de cohérence des apprentissages au service de l’acquisition du soclecommun de connaissances, de compétences et de culture. Ce cycle a une double responsabilité : consoliderl’acquisition des savoirs fondamentaux **(lire, écrire, compter, respecter autrui**) qui ont été engagés au cycle 2et qui conditionnent les apprentissages ultérieurs ; permettre une meilleure transition entre l’école primaireet le collège en assurant une continuité et une progressivité entre les trois années du cycle.Le programme fixe les attendus de fin de cycle et précise les compétences et connaissances travaillées.L’enseignement doit être structuré, progressif et explicite. Les modalités d’apprentissages doivent êtredifférenciées selon le rythme d’acquisition des élèves afin de favoriser leur réussite. Pour certainsenseignements, le programme fournit des repères de programmation afin de faciliter la répartition des thèmesd’enseignement entre les trois années du cycle, cette répartition pouvant être aménagée en fonction du projetpédagogique du cycle ou de conditions spécifiques (classes à plusieurs niveaux, notamment).La classe de 6e occupe une place particulière dans le cycle : elle permet aux élèves de s’adapter au rythme, àl’organisation pédagogique et au cadre de vie du collège tout en se situant dans la continuité desapprentissages engagés au CM1 et au CM2. Ce programme de cycle 3 permet ainsi une entrée progressive etnaturelle dans les savoirs constitués des disciplines mais aussi dans leurs langages, leurs démarches et leursméthodes spécifiques. Pris en charge à l’école par un même professeur polyvalent qui peut ainsi travailler à desacquisitions communes à plusieurs enseignements et établir des liens entre les différents domaines du soclecommun, l’enseignement de ces savoirs constitués est assuré en 6e par plusieurs professeurs spécialistes deleur discipline qui contribuent collectivement, grâce à des thématiques communes et aux liens établis entre lesdisciplines, à l’acquisition des compétences définies par le socle.**Objectifs d’apprentissage**Cycle de consolidation, le cycle 3 a tout d’abord pour objectif de stabiliser et d’affermir pour tous les élèvesles apprentissages fondamentaux engagés dans le cycle 2.Le cycle 2 a permis l’acquisition de la lecture et de l’écriture de la langue française. Le cycle 3 doit consoliderces acquisitions afin de les mettre au service des autres apprentissages dans une utilisation large et diversifiéede la lecture et de l’écriture. Le langage oral, qui conditionne également l’ensemble des apprentissages,continue à faire l’objet d’une attention constante et d’un travail spécifique. De manière générale, la maîtrise dela langue reste un objectif central du cycle 3 qui doit assurer à tous les élèves une autonomie suffisante enlecture et écriture pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité.Les élèves commencent l’apprentissage d’une langue vivante étrangère ou régionale dès la première année ducycle 2. Au cycle 3, cet apprentissage se poursuit de manière à atteindre un niveau de compétence homogènedans toutes les activités langagières et à développer une maîtrise plus grande de certaines d’entre elles.En ce qui concerne les langages scientifiques, le cycle 3 poursuit la construction des nombres entiers et de leursystème de désignation, notamment pour les grands nombres. Il introduit la connaissance des fractions et desnombres décimaux. Les quatre opérations sur les nombres, sans négliger la mémorisation de faits numériqueset l’automatisation de procédures de calcul, sont travaillées tout au long du cycle. Les notions mathématiquesétudiées prendront tout leur sens dans la résolution de problèmes qui justifie leur acquisition.Le cycle 3 installe également tous les éléments qui permettent de décrire, observer, caractériser les objets quinous entourent : formes géométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées, nombres et unités quipermettent d’exprimer ces grandeurs.D’une façon plus spécifique, l’élève acquiert les bases de langages scientifiques qui lui permettent de formuleret de résoudre des problèmes, de traiter des données. Il est formé à utiliser des représentations variéesd’objets, d’expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessins d’observation, maquettes…) et à organiserdes données de nature variée à l’aide de tableaux, graphiques ou diagrammes qu’il est capable de produire etd’exploiter.Dans le domaine des arts, en arts plastiques ainsi qu’en éducation musicale, le cycle 3 marque le passaged’activités servant principalement des objectifs d’expression, à l’investigation progressive par l’élève, à traversune pratique réelle, des moyens, des techniques et des démarches de la création artistique. Les élèvesapprennent à maîtriser les codes des langages artistiques étudiés et développent ainsi une capacité accrued’attention et de sensibilité aux productions. Ils rencontrent les acteurs de la création et en découvrent leslieux. L’acquisition d’une culture artistique diversifiée et structurée est renforcée au cycle 3 par l’introductiond’un enseignement d’histoire des arts, transversal aux différents enseignements.L’éducation physique et sportive occupe une place originale où le corps, la motricité, l’action et l’engagementde soi sont au cœur des apprentissages et assure une contribution essentielle à l’éducation à la santé. Par laconfrontation à des problèmes moteurs variés et la rencontre avec les autres, dans différents jeux et activitésphysiques et sportives, les élèves poursuivent au cycle 3 l’exploration de leurs possibilités motrices etrenforcent leurs premières compétences.Pour tous ces langages, les élèves sont encouragés à s’exprimer et à communiquer. Ils sont capables deréfléchir sur le choix et l’utilisation de ceux-ci. La langue française et la langue étrangère ou régionale étudiéedeviennent un objet d’observation, de comparaison et de réflexion. Les élèves acquièrent la capacité deraisonner sur la langue et d’appliquer ces raisonnements sur l’orthographe, la grammaire, le lexique. Ilsdeviennent également conscients des moyens à mettre en œuvre pour résoudre des problèmes. Les stratégiesutilisées pour comprendre leur sont enseignées explicitement et ils développent des capacités métacognitivesqui leur permettent de choisir les méthodes de travail les plus appropriées.Les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations età interroger l’origine et la pertinence de ces informations dans l’univers du numérique. Le traitement etl’appropriation de ces informations fait l’objet d’un apprentissage spécifique, en lien avec le développementdes compétences de lecture et d’écriture.En gagnant en aisance et en assurance et en devenant capables de réfléchir aux méthodes pour apprendre etréaliser les tâches qui leur sont demandées, les élèves acquièrent une autonomie et organisent mieux leurtravail personnel.Le cycle 2 a permis une première étape d’acquisition de connaissances qui se poursuit au cycle 3 avec l’entréedans les différents champs disciplinaires. Ainsi, l’histoire et la géographie les rendent conscients de leurinscription dans le temps long de l’humanité comme dans les différents espaces qu’ils habitent. Les élèvesdécouvrent comment la démarche historique permet d’apporter des réponses aux interrogations etapprennent à distinguer histoire et fiction. La géographie leur permet de passer progressivement d’unereprésentation personnelle et affective des espaces à une connaissance plus objective du monde en élargissantleur horizon et en questionnant les relations des individus et des sociétés avec les lieux à différentes échelles.L’enseignement des sciences et de la technologie au cycle 3 a pour objectif de faire acquérir aux élèves unepremière culture scientifique et technique indispensable à la description et la compréhension du monde et desgrands défis de l’humanité. Les élèves apprennent à adopter une approche rationnelle du monde en proposantdes explications et des solutions à des problèmes d’ordre scientifique et technique. Les situations où ilsmobilisent savoirs et savoir-faire pour mener une tâche complexe sont introduites progressivement.Dans le domaine des arts, de l’éducation physique et sportive et de la littérature, les élèves sont amenés àdécouvrir et fréquenter un nombre significatif d’œuvres et à relier production et réception des œuvres. Lecycle 3 développe et structure ainsi la capacité des élèves à situer ce qu’ils pratiquent et à se situer par rapportaux productions des artistes. Il garantit l’acquisition d’une culture commune, physique, sportive et artistique.De manière plus générale au cycle 3, les élèves accèdent à une réflexion plus abstraite qui favorise leraisonnement et sa mise en œuvre dans des tâches plus complexes. Ils sont incités à agir de manièreresponsable et à coopérer à travers la réalisation de projets, à créer et à produire un nombre significatifsd’écrits, à mener à bien des réalisations de tous ordres.L’éducation aux médias et à l’information mise en place depuis le cycle 2 permet de familiariser les élèves avecune démarche de questionnement dans les différents champs du savoir. Ils sont conduits à développer le sensde l’observation, la curiosité, l’esprit critique et, de manière plus générale, l’autonomie de la pensée. Pour laclasse de 6e, les professeurs peuvent consulter la partie « Éducation aux médias et à l’information » duprogramme de cycle 4. | Mention explicite aux 4 fondamentaux de l’école de la confiance. Les apports du cycle 2 ne peuvent être réduits à ces 4 piliers. Ces ajouts n’ont pas été discutés, ni validés par la communauté éducative, dans aucune instance consultative. Une injonction ministérielle peut-elle constituer une priorité des programmes qu’une société assigne à son école ?Ce ne sont pas seulement les « modalités » d’apprentissage qui peuvent faire l’objet d’une différenciation mais également le chemin engagé par l’élève (faut-il abandonner les « stratégies du détour » pour faire entrer certains élèves dans les apprentissages ?). L’âge est également un facteur important dans les différences de rythmes entre élèves Dans les analyses de PIRLS, de nombreux chercheurs ont monté que l’âge moyen en 4e année de scolarisation obligatoire des élèves français, inférieur par rapport aux élèves des autres pays, jouaient clairement en défaveur des performances des élèves français. Cet élément de différenciation ne doit pas être ignoré.Disparition des notes de bas de page qui invisibilise filles et femmes.La dimension culturelle liée à l’apprentissage d’une langue est essentielle à sa maîtrise. La découverte des différences est un élément fondamental de leur respect.L’élève ne peut subir passivement des enseignements transmis pour réussir. Apprendre suppose une activité, un engagement, un projet, une capacité à planifier une stratégie pour parvenir au résultat attendu. C’est un acquis de la recherche en sciences de l’Education qui ne peut être ignoré, sauf à donner aux programmes une connotation idéologique.De même, rapport au temps et à l’espace sont nécessairement construits.La démarche de projet donne du sens aux apprentissages, elle créée de la motivation, engage les élèves dans un processus lisible où ils peuvent s’inscrire et se situer.L’interdisciplinarité fournit un contexte de transposition et réinvestissement des savoirs et compétences qu’elle aide donc à consolider.La référence à ces deux dimensions essentielles aux apprentissages doit être maintenue dans les programmes.Dans son rapport aux œuvres artistiques, l’activité et la sensibilité de l’élève sont nécessairement engagées.L’Education, dans toutes ses dimensions, vise l’émancipation et l’accès de l’élève à la pensée critique pour exercer pleinement sa future citoyenneté, fondée sur l’acquisition d’une culture commune. |
| **Volet 2 : Contributions essentielles****des différents enseignements au socle****commun****Domaine 1 / Les langages pour penser et communiquer****Comprendre, s’exprimer en utilisant la langue française à l’oral et à l’écrit**Le français a pour objectif principal au cycle 3 la maitrise de la langue française qu’il développe danstrois champs d’activités langagières : le langage oral, la lecture et l’écriture. Il y contribue égalementpar l’étude de la langue qui permet aux élèves de réfléchir sur son fonctionnement, en particulierpour en comprendre les régularités et assurer les principaux accords orthographiques.Tous les enseignements concourent à la maitrise de la langue. En histoire-géographie et en sciences,on s’attache à travailler la lecture, la compréhension et la production des différentes formes d’expressionet de représentation en lien avec les apprentissages des langages scientifiques.L’histoire des arts ainsi que les arts de façon générale amènent les élèves à acquérir un lexique et desformulations spécifiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques.**Comprendre, s’exprimer en utilisant une langue étrangère ou régionale**L’enseignement des langues étrangères ou régionales développe les cinq grandes activités langagières(écouter et comprendre, lire, parler en continu, écrire, réagir et dialoguer) qui permettent de comprendreet communiquer à l’écrit et à l’oral dans une autre langue.En français, en étude de la langue, on s’attache à comparer le système linguistique du français aveccelui de la langue vivante étudiée en classe. En littérature, la lecture d’albums ou de courts récits enédition bilingue est également à encourager.En éducation musicale, l’apprentissage et l’imitation de chansons en langue étrangère ou régionale permetde développer les compétences d’écoute et d’assimilation du matériau sonore de la langue étudiée.**Comprendre, s’exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques****et informatiques**Les mathématiques, les sciences et la technologie contribuent principalement à l’acquisition deslangages scientifiques. En mathématiques, ils permettent la construction du système de numérationet l’acquisition des quatre opérations sur les nombres, mobilisées dans la résolution de problèmes,ainsi que la description, l’observation et la caractérisation des objets qui nous entourent (formesgéométriques, attributs caractéristiques, grandeurs attachées et nombres qui permettent de mesurerces grandeurs).En sciences et en technologie, mais également en histoire et en géographie, les langages scientifiquespermettent de résoudre des problèmes, traiter et organiser des données, lire et communiquerdes résultats, recourir à des représentations variées d’objets, d’expériences, de phénomènes naturels(schémas, dessins d’observation, maquettes…).L’éducation physique et sportive permet de donner un sens concret aux données mathématiques entravaillant sur temps, distance et vitesse.Il importe que tous les enseignements soient concernés par l’acquisition des langages scientifiques.**Comprendre, s’exprimer en utilisant les langages des arts et du corps**Tous les enseignements concourent à développer les capacités d’expression et de communication desélèves.Aux arts plastiques et à l’éducation musicale revient prioritairement de les initier aux langages artistiquespar la réalisation de productions plastiques et par le chant.Le français tout comme la langue vivante étudiée donne toute sa place à l’écriture créative et à lapratique théâtrale.L’éducation physique et sportive apprend aux élèves à s’exprimer en utilisant des codes non verbaux,gestuels et corporels originaux. Ils communiquent aux autres des sentiments ou des émotions parla réalisation d’actions gymniques ou acrobatiques, de représentations à visée expressive, artistique,esthétique. Ils en justifient les choix et les intentions. | **Volet 2 : Contributions essentielles****des différents enseignements au socle****commun****Domaine 1 / Les langages pour penser et communiquer****Comprendre, s’exprimer en utilisant la langue française à l’oral et à l’écrit**Le français a pour objectif principal au cycle 3 la maîtrise de la langue française qu’il développe dans troischamps d’activités langagières : le langage oral, la lecture et l’écriture. Il y contribue également par l’étude dela langue qui permet aux élèves de réfléchir sur son fonctionnement, en particulier pour en comprendre lesrégularités et assurer les principaux accords orthographiques.Tous les enseignements concourent à la maîtrise de la langue. En histoire, en géographie et en sciences, ons’attachera à travailler la lecture, la compréhension et la production des différentes formes d’expression et dereprésentation en lien avec les apprentissages des langages scientifiques.L’histoire des arts ainsi que les arts de façon générale amènent les élèves à acquérir un lexique et desformulations spécifiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques.**Comprendre, s’exprimer en utilisant une langue étrangère ou régionale**L’enseignement des langues étrangères ou régionales développe les cinq grandes activités langagières (écouteret comprendre, lire, parler en continu, écrire, réagir et dialoguer) qui permettent de comprendre etcommuniquer à l’écrit et à l’oral dans une autre langue.En français, en étude de la langue, on s’attache à comparer le système linguistique du français avec celui de lalangue vivante étudiée en classe. En littérature, la lecture d’albums ou de courts récits en édition bilingue estégalement à encourager.En éducation musicale, l’apprentissage et l’imitation de chansons en langue étrangère ou régionale permet dedévelopper les compétences d’écoute et d’assimilation du matériau sonore de la langue étudiée.**Comprendre, s’exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques**Les mathématiques, les sciences et la technologie contribuent principalement à l’acquisition des langagesscientifiques. En mathématiques, ils permettent la construction du système de numération et l’acquisition desquatre opérations sur les nombres, mobilisées dans la résolution de problèmes, ainsi que la description,l’observation et la caractérisation des objets qui nous entourent (formes géométriques, attributscaractéristiques, grandeurs attachées, nombres et unités qui permettent d’exprimer ces grandeurs).En sciences et en technologie, mais également en histoire et en géographie, les langages scientifiquespermettent de résoudre des problèmes, traiter et organiser des données, lire et communiquer des résultats,recourir à des représentations variées d’objets, d’expériences, de phénomènes naturels (schémas, dessinsd’observation, maquettes…).L’éducation physique et sportive permet de donner un sens concret aux données mathématiques en travaillantsur temps, distance et vitesse.Il importe que tous les enseignements soient concernés par l’acquisition des langages scientifiques.**Comprendre, s’exprimer en utilisant les langages des arts et du corps**Tous les enseignements concourent à développer les capacités d’expression et de communication des élèves.Aux arts plastiques et à l’éducation musicale revient prioritairement de les initier aux langages artistiques par laréalisation de productions plastiques et par le chant.Le français tout comme la langue vivante étudiée donne toute sa place à l’écriture créative et à la pratiquethéâtrale.L’éducation physique et sportive apprend aux élèves à s’exprimer en utilisant des codes non verbaux, gestuelset corporels originaux. Ils communiquent aux autres des sentiments ou des émotions par la réalisationd’actions gymniques ou acrobatiques, de représentations à visée expressive, artistique, esthétique. Ils enjustifient les choix et les intentions. | RAS, pas de changement |
| **Domaine 2 / Les méthodes et outils pour apprendre**Tous les enseignements doivent apprendre aux élèves à organiser leur travail pour améliorer l’efficacitédes apprentissages. Elles doivent également contribuer à faire acquérir la capacité de coopéreren développant le travail en groupe et le travail collaboratif à l’aide des outils numériques, ainsi quela capacité de réaliser des projets. Des projets interdisciplinaires sont réalisés chaque année du cycle,**~~dont un en lien avec le parcours d’éducation artistique et culturelle~~**.Dans tous les enseignements en fonction des besoins, mais en histoire, en géographie et en sciencesen particulier, les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercherdes informations et à interroger l’origine et la pertinence de ces informations dans l’universdu numérique. En français, le traitement et l’appropriation de ces informations font l’objet d’unapprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétences de lecture et d’écriture. Enclasse de 6e, les élèves découvrent le fonctionnement du centre de documentation et d’information.Le professeur documentaliste intervient pour faire connaitre les différents modes d’organisation del’information (clés du livre documentaire, bases de données, arborescence d’un site) et une méthodesimple de recherche d’informations.La maitrise des techniques et la connaissance des règles des outils numériques se construisent notammentà travers l’enseignement des sciences et de la technologie où les élèves apprennent à connaitrel’organisation d’un environnement numérique et à utiliser différents périphériques ainsi que deslogiciels de traitement de données numériques (images, textes, sons...). En mathématiques, ilsapprennent à utiliser des logiciels de calculs et d’initiation à la programmation. Dans le domaine desarts, ils sont conduits à intégrer l’usage des outils informatiques de travail de l’image et de recherched’information au service de la pratique plastique et à manipuler des objets sonores à l’aide d’outilsinformatiques simples.En langue vivante, le recours aux outils numériques permet d’accroitre l’expositionà une langue vivante authentique. En français, les élèves apprennent à utiliser des outilsd’écriture (traitement de texte, correcteurs orthographiques, dictionnaires en ligne) et à produire undocument intégrant du son et de l’image. | **Domaine 2 / Les méthodes et outils pour apprendre**Tous les enseignements doivent apprendre aux élèves à organiser leur travail pour améliorer l’efficacité desapprentissages. Elles doivent également contribuer à faire acquérir la capacité de coopérer en développant letravail en groupe et le travail collaboratif à l’aide des outils numériques, ainsi que la capacité de réaliser desprojets. Des projets interdisciplinaires sont réalisés chaque année du cycle.Dans tous les enseignements enfonction des besoins, mais en histoire, en géographie et en sciences en particulier, les élèves se familiarisentavec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations et à interroger l’origine et lapertinence de ces informations dans l’univers du numérique. En français, le traitement et l’appropriation deces informations font l’objet d’un apprentissage spécifique, en lien avec le développement des compétencesde lecture et d’écriture. En classe de 6e, les élèves découvrent le fonctionnement du Centre deDocumentation et d’Information. Le professeur documentaliste intervient pour faire connaître les différentsmodes d’organisation de l’information (clés du livre documentaire, bases de données, arborescence d’un site)et une méthode simple de recherche d’informations.La maîtrise des techniques et la connaissance des règles des outils numériques se construisent notamment àtravers l’enseignement des sciences et de la technologie où les élèves apprennent à connaître l’organisationd’un environnement numérique et à utiliser différents périphériques ainsi que des logiciels de traitement dedonnées numériques (images, textes, sons...). En mathématiques, ils apprennent à utiliser des logiciels decalculs et d’initiation à la programmation. Dans le domaine des arts, ils sont conduits à intégrer l’usage desoutils informatiques de travail de l’image et de recherche d’information au service de la pratique plastique età manipuler des objets sonores à l’aide d’outils informatiques simples. En langue vivante, le recours aux outilsnumériques permet d’accroître l’exposition à une langue vivante authentique. En français, les élèvesapprennent à utiliser des outils d’écriture (traitement de texte, correcteurs orthographiques, dictionnaires enligne) et à produire un document intégrant du son et de l’image. | Quel est le sens de cette suppression ? Fin du PEAC ou recul de la dimension culturelle des apprentissages ? Règlement de compte politique avec une nouvelle remise en cause d’un aspect de la loi de refondation ? |
| **Domaine 3 / La formation de la personne et du citoyen**Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par lafréquentation des œuvres et par l’expression de ses émotions et de ses gouts. L’histoire des arts, quiassocie la rencontre des œuvres et l’analyse de leur langage, contribue à former un lien particulierentre dimension sensible et dimension rationnelle.En français, on s’attache à permettre la réceptionsensible des œuvres littéraires en développant son expression, la formulation de ses opinions, dansdes échanges oraux ou en en recueillant les traces écrites dans des carnets de lecture.L’ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres.L’éducation physique et sportive permet tout particulièrement de travailler sur ce respect, sur le refusdes discriminations et l’application des principes de l’égalité fille/garçon. Par la prise de parole enlangue vivante et l’écoute régulière des autres dans le cadre de la classe, l’apprentissage des languesvivantes étrangères ou régionales renforce la confiance en soi, le respect des autres, le sens de l’engagementet de l’initiative et ouvre aux cultures qui lui sont associées, ce qui permet de dépasser lesstéréotypes et les clichés ~~pour favoriser le vivre-ensemble.~~L’enseignement moral et civique assure principalement la compréhension de la règle et du droit. Larègle et le droit sont également ceux du cadre scolaire que les élèves doivent apprendre à respecter. Enhistoire, le thème consacré à la construction de la République et de la démocratie permet d’étudiercomment ont été conquis les libertés et les droits en vigueur aujourd’hui en France et de comprendreles devoirs qui incombent aux citoyens.En sciences et en technologie, il s’agit plus particulièrementd’apprendre à respecter les règles de sécurité.Tous les enseignements contribuent à la formation du jugement. En histoire plus particulièrement,les élèves sont amenés à distinguer l’histoire de la fiction. Les mathématiques contribuent à construirechez les élèves l’idée de preuve et d’argumentation.L’enseignement moral et civique permet de réfléchir au sens de l’engagement et de l’initiative quitrouve à se mettre en œuvre dans la réalisation de projets et dans la participation à la vie collectivede l’établissement.Ce domaine s’appuie aussi sur les apports de la vie scolaire. | **Domaine 3 / La formation de la personne et du citoyen**Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par lafréquentation des œuvres et par l’expression de ses émotions et de ses goûts. L’histoire des arts, qui associela rencontre des œuvres et l’analyse de leur langage, contribue à former un lien particulier entre dimensionsensible et dimension rationnelle.En français, on s’attache à permettre la réception sensible des œuvreslittéraires en développant son expression, la formulation de ses opinions, dans des échanges oraux ou en enrecueillant les traces écrites dans des carnets de lecture.L’ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres.L’éducation physique et sportive permet tout particulièrement de travailler sur ce respect, sur le refus desdiscriminations et l’application des principes de l’égalité fille/garçon. Par la prise de parole en langue vivanteet l'écoute régulière des autres dans le cadre de la classe, l’apprentissage des langues vivantes étrangères ourégionales renforce la confiance en soi, le respect d’autrui, le sens de l'engagement et de l'initiative et ouvreaux cultures qui lui sont associées, ce qui permet de dépasser les stéréotypes et les clichés.L’enseignement moral et civique assure principalement la compréhension de la règle et du droit. La règle etle droit sont également ceux du cadre scolaire que les élèves doivent apprendre à respecter. En histoire, lethème consacré à la construction de la République et de la démocratie permet d’étudier comment ont étéconquis les libertés et les droits en vigueur aujourd’hui en France et de comprendre les devoirs quiincombent aux citoyens.En sciences et en technologie, il s’agit plus particulièrement d’apprendre à respecterles règles de sécurité.Tous les enseignements contribuent à la formation du jugement. En histoire plus particulièrement, les élèvessont amenés à distinguer l’histoire de la fiction. Les mathématiques contribuent à construire chez les élèvesl’idée de preuve et d’argumentation.L’enseignement moral et civique permet de réfléchir au sens de l’engagement et de l’initiative qui trouve à semettre en œuvre dans la réalisation de projets et dans la participation à la vie collective de l’établissement.Ce domaine s’appuie aussi sur les apports de la vie scolaire. | Le vivre ensemble est une finalité essentielle pour préparer les futurs citoyens à vivre dans une société multiculturelle. |
| **Domaine 4 / Les systèmes naturels****et les systèmes techniques**Par l’observation du réel, les sciences et la technologie suscitent les questionnements des élèves et larecherche de réponses. Au cycle 3, elles explorent trois domaines de connaissances : l’environnementproche pour identifier les enjeux technologiques, économiques et environnementaux ; les pratiquestechnologiques et des processus permettant à l’être humain de répondre à ses besoins alimentaires ;le vivant pour mettre en place le concept d’évolution et les propriétés des matériaux pour les mettreen relation avec leurs utilisations.Par le recours à la démarche d’investigation, les sciences et latechnologie apprennent aux élèves à observer et à décrire, à déterminer les étapes d’une investigation,à établir des relations de cause à effet et à utiliser différentes ressources. Les élèves apprennentà utiliser leurs connaissances et savoir-faire scientifiques et technologiques pour concevoir et pourproduire. Ils apprennent également à adopter un comportement éthique et responsable et à utiliserleurs connaissances pour expliquer des impacts de l’activité humaine sur la santé et l’environnement.La géographie amène également les élèves à comprendre l’impératif d’un développement durable del’habitation humaine de la Terre.En éducation physique et sportive, par la pratique physique, les élèves s’approprient des principesde santé, d’hygiène de vie, de préparation à l’effort (principes physiologiques) et comprennent lesphénomènes qui régissent le mouvement (principes biomécaniques).Les mathématiques permettent de mieux appréhender ce que sont les grandeurs (longueur, masse,volume, durée, …) associées aux objets de la vie courante. En utilisant les grands nombres (entiers)et les nombres décimaux pour exprimer ou estimer des mesures de grandeur (estimation de grandesdistances, de populations, de durées, de périodes de l’histoire…), elles construisent une représentationde certains aspects du monde. Les élèves sont graduellement initiés à fréquenter différentstypes de raisonnement. Les recherches libres (tâtonnements, essais-erreurs) et l’utilisation des outilsnumériques les forment à la démarche de résolution de problèmes. L’étude des figures géométriquesdu plan et de l’espace à partir d’objets réels apprend à exercer un contrôle des caractéristiques d’unefigure pour en établir la nature grâce aux outils de géométrie et non plus simplement par la reconnaissancede forme. | **Domaine 4 / Les systèmes naturels****et les systèmes techniques**Par l’observation du réel, les sciences et la technologie suscitent les questionnements des élèves et larecherche de réponses. Au cycle 3, elles explorent trois domaines de connaissances : l’environnement prochepour identifier les enjeux technologiques, économiques et environnementaux ; les pratiques technologiqueset des processus permettant à l’être humain de répondre à ses besoins alimentaires ; le vivant pour mettre enplace le concept d’évolution et les propriétés des matériaux pour les mettre en relation avec leurs utilisations.Par le recours à la démarche d’investigation, les sciences et la technologie apprennent aux élèves à observeret à décrire, à déterminer les étapes d’une investigation, à établir des relations de cause à effet et à utiliserdifférentes ressources. Les élèves apprennent à utiliser leurs connaissances et savoir-faire scientifiques ettechnologiques pour concevoir et pour produire. Ils apprennent également à adopter un comportementéthique et responsable et à utiliser leurs connaissances pour expliquer des impacts de l’activité humaine surla santé et l’environnement.La géographie amène également les élèves à comprendre l’impératif d’un développement durable del’habitation humaine de la Terre.En éducation physique et sportive, par la pratique physique, les élèves s’approprient des principes de santé,d’hygiène de vie, de préparation à l’effort (principes physiologiques) et comprennent les phénomènes quirégissent le mouvement (principes biomécaniques).Les mathématiques permettent de mieux appréhender ce que sont les grandeurs (longueur, masse, volume,durée…) associées aux objets de la vie courante. En utilisant les grands nombres (entiers) et les nombresdécimaux pour exprimer ou estimer des mesures de grandeur (estimation de grandes distances, depopulations, de durées, de périodes de l’histoire …), elles construisent une représentation de certains aspectsdu monde. Les élèves sont graduellement initiés à fréquenter différents types de raisonnement. Lesrecherches libres (tâtonnements, essais-erreurs) et l’utilisation des outils numériques les forment à ladémarche de résolution de problèmes. L’étude des figures géométriques du plan et de l’espace à partird’objets réels apprend à exercer un contrôle des caractéristiques d’une figure pour en établir la nature grâceaux outils de géométrie et non plus simplement par la reconnaissance de forme. |  |
| **Domaine 5 / Les représentations du monde****et l’activité humaine**C’est à l’histoire et à la géographie qu’il incombe prioritairement d’apprendre aux élèves à se repérerdans le temps et dans l’espace. L’enseignement de l’histoire a d’abord pour intention de créerune culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Ilinterroge des moments historiques qui construisent l’histoire de France et la confrontent à d’autreshistoires, puis l’insèrent dans la longue histoire de l’humanité. L’enseignement de la géographieaide l’élève à penser le monde. Il lui permet aussi de vivre et d’analyser des expériences spatiales et leconduit à prendre conscience de la dimension géographique de son existence. Il participe donc de laconstruction de l’élève en tant qu’habitant.L’enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie contribue également à développerdes repères spatiaux et temporels en faisant acquérir aux élèves des notions d’échelle, en différenciant des temporalités et en situant des évolutions scientifiques et techniques dans un contextehistorique, géographique, économique ou culturel. Cet enseignement contribue à relier des questionsscientifiques ou technologiques à des problèmes économiques, sociaux, culturels, environnementaux.En français, la fréquentation des œuvres littéraires, écoutées ou lues, mais également celle des œuvresthéâtrales et cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugementesthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisationsont donnés et les élèves apprennent à interpréter.L’enseignement des langues vivantes intègre les spécificités culturelles des pays ou régions concernéset construit une culture humaniste. Il invite les élèves à découvrir des traces, des éléments de l’histoiredu/des pays ou régions dont on apprend la langue, les expose à des expériences artistiquesvariées (arts plastiques, musique, cinéma, littérature enfantine, traditions et légendes...) et à la sensibilitéhumaine dans sa diversité ; il leur fait prendre conscience des modes de vie, des us et coutumes,des valeurs de la culture étrangère ou régionale, qui est ainsi mise en regard avec leur propre culture.L’enseignement des arts apprend aux élèves à identifier des caractéristiques qui inscrivent l’œuvredans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche oulointain. Il permet de distinguer l’intentionnel et l’involontaire, ce qui est contrôlé et ce qui est lefruit du hasard, de comprendre le rôle qu’ils jouent dans les démarches créatrices et d’établir desrelations entre des caractéristiques formelles et des contextes historiques. Par l’enseignement de l’histoiredes arts, il accompagne l’éducation au fait historique d’une perception sensible des cultures,de leur histoire et de leurs circulations. En arts plastiques, en éducation musicale et en français,les élèves organisent l’expression d’intentions, de sensations et d’émotions en ayant recours à desmoyens choisis et adaptés.En éducation physique et sportive, les élèves se construisent une culture sportive. Ils découvrent lesens et l’intérêt de quelques grandes œuvres du patrimoine national et mondial, notamment dans ledomaine de la danse. | **Domaine 5 / Les représentations du monde****et l’activité humaine**C’est à l’histoire et à la géographie qu’il incombe prioritairement d’apprendre aux élèves à se repérer dans letemps et dans l’espace. L’enseignement de l’histoire a d’abord pour intention de créer une culture communeet de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il interroge des momentshistoriques qui construisent l’histoire de France et la confrontent à d’autres histoires, puis l’insèrent dans lalongue histoire de l’humanité. L’enseignement de la géographie aide l’élève à penser le monde. Il lui permetaussi de vivre et d’analyser des expériences spatiales et le conduit à prendre conscience de la dimensiongéographique de son existence. Il participe donc de la construction de l’élève en tant qu’habitant.L’enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie contribue également à développer desrepères spatiaux et temporels en faisant acquérir aux élèves des notions d’échelle, en différenciantdifférentes temporalités et en situant des évolutions scientifiques et techniques dans un contexte historique,géographique, économique ou culturel. Cet enseignement contribue à relier des questions scientifiques outechnologiques à des problèmes économiques, sociaux, culturels, environnementaux.En français, la fréquentation des œuvres littéraires, écoutées ou lues, mais également celle des œuvresthéâtrales et cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugementesthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisation sont donnés etles élèves apprennent à interpréter.L’enseignement des langues vivantes intègre les spécificités culturelles des pays ou régions concernés etconstruit une culture humaniste. Il invite les élèves à découvrir des traces, des éléments de l'histoire du/despays ou régions dont on apprend la langue, les expose à des expériences artistiques variées (arts plastiques,musique, cinéma, littérature enfantine, traditions et légendes...) et à la sensibilité humaine dans sa diversité ;il leur fait prendre conscience des modes de vie, des us et coutumes, des valeurs de la culture étrangère ourégionale, qui est ainsi mise en regard avec leur propre culture.L’enseignement des arts apprend aux élèves à identifier des caractéristiques qui inscrivent l’œuvre dans uneaire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. Il permet dedistinguer l’intentionnel et l’involontaire, ce qui est contrôlé et ce qui est le fruit du hasard, de comprendre lerôle qu’ils jouent dans les démarches créatrices et d’établir des relations entre des caractéristiques formelleset des contextes historiques. Par l’enseignement de l’histoire des arts, il accompagne l’éducation au faithistorique d’une perception sensible des cultures, de leur histoire et de leurs circulations. En arts plastiques,6en éducation musicale et en français, les élèves organisent l’expression d’intentions, de sensations etd’émotions en ayant recours à des moyens choisis et adaptés.En éducation physique et sportive, les élèves se construisent une culture sportive. Ils découvrent le sens etl’intérêt de quelques grandes œuvres du patrimoine national et mondial, notamment dans le domaine de la danse. |  |
| **Introduction**Le cycle 2 a permis l’acquisition de la lecture et de l’écriture. Le cycle 3 doit consolider cesacquisitions afin de les mettre au service des autres apprentissages dans une utilisation large etdiversifiée de la lecture et de l’écriture. Le langage oral, qui conditionne également l’ensembledes apprentissages et constitue aussi un moyen d’entrer dans la culture de l’écrit, continue afaire l’objet d’une attention constante et d’un travail spécifique. De manière générale, la maitrisede la langue reste un objectif central du cycle 3 et l’intégration de la classe de 6e au cycle doitpermettre d’assurer à tous les élèves une autonomie suffisante en lecture et écriture pour aborderle cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité.Le champ du français articule donc des activités de lecture, d’écriture et d’oral, régulièreset quantitativement importantes, complétées par des activités plus spécifiques dédiées al’étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique) qui permettent d’en comprendre lefonctionnement et d’en acquérir les règles. Les activités langagières (s’exprimer à l’oral, lire,écrire) ) sont prépondérantes dans l’enseignement du français, en lien avec l’étude des textesqui permet l’entrée dans une culture littéraire commune.En lecture, l’enseignement explicite de la compréhension doit être poursuivi, en confrontantles élèves à des textes et des documents plus complexes. La pratique de l’écriture doit êtrequotidienne, les situations d’écriture variées, en lien avec les lectures, la conduite des projets oules besoins des disciplines. ~~La langue fait l’objet d’une attention constante en lecture~~ et dans lessituations d’expression orale ou écrite afin de faire réfléchir les élèves a son fonctionnement etdes séances spécifiques sont consacrées à son étude de manière à structurer les connaissances. Letransfert de ces connaissances lors des activités d’écriture en particulier et dans toutes les activitésmettant en œuvre le langage fait l’objet d’un enseignement explicite.La littérature est également une part essentielle de l’enseignement du français : elle développel’imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. Elle estdonnée à lire ou à entendre et nourrit également les ~~activités~~ d’écriture. ~~Au cycle 3, les textes~~~~littéraires font l’objet d’une approche plus approfondie qui vise à développer des compétences~~~~d’interprétation~~ et à construire une première culture littéraire et artistique.Cette culture littéraire est structurée autour de grandes entrées pour chaque année du cycle. En 6e, une thématique complémentaire est au choix du professeur.En CM1 et CM2, l’ensemble de l’enseignement du français revient aux professeurs des écoles etles activités d’oral, de lecture et d’écriture sont intégrées dans l’ensemble des enseignements.En 6e, cet enseignement est assure par le professeur de français, spécialiste de littérature et de languefrançaise. Tous les autres enseignements concourent à la maitrise de la langue. | **Introduction**Le cycle 2 a permis l’acquisition de la lecture et de l’écriture. Le cycle 3 doit consolider ces acquisitionsafin de les mettre au service des autres apprentissages dans une utilisation large et diversifiée de lalecture et de l’écriture. Le langage oral, qui conditionne également l’ensemble des apprentissages etconstitue un moyen d’entrer dans la culture de l’écrit, continue à faire l’objet d'une attention constanteet d’un travail spécifique. De manière générale, la maîtrise de la langue reste un objectif central du cycle3 et l’intégration de la classe de 6e au cycle doit permettre d’assurer à tous les élèves une autonomiesuffisante en lecture et en écriture pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite dela scolarité.Le champ du français articule donc des activités de lecture, d’écriture et d’oral, régulières etquantitativement importantes, complétées par des activités plus spécifiques dédiées à l’étude de lalangue (grammaire, orthographe, lexique) qui permettent d’en comprendre le fonctionnement et d’enacquérir les règles. L’expression orale et écrite, la lecture sont prépondérantes dans l’enseignement dufrançais, en lien avec l’étude des textes qui permet l’entrée dans une culture littéraire commune.En lecture, l’enseignement explicite de la compréhension doit être poursuivi, en confrontant les élèves àdes textes et des documents plus complexes.La pratique de l’écriture doit être quotidienne, lessituations d’écriture variées, en lien avec les lectures, la conduite des projets et les besoins desdisciplines.L’étude de la langue demeure une dimension essentielle de l’enseignement du français. Elle conditionnel’aptitude à s’exprimer à l’écrit et à l’oral, la réussite dans toutes les disciplines, l’insertion sociale. Ellerequiert un enseignement spécifique, rigoureux et explicite. Elle fait l’objet d'une attention constante,notamment dans les situations d’expression orale ou écrite afin de faire réfléchir les élèves à sonfonctionnement. Des séances spécifiques sont consacrées à son étude de manière à structurer lesconnaissances. Le transfert de ces connaissances lors des activités d'écriture en particulier et danstoutes les activités mettant en œuvre le langage fait l’objet d'un enseignement explicite.La littérature est également une part essentielle de l’enseignement du français : elle développel’imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. Elle est donnée àlire et à entendre ; elle nourrit les pratiques d’écriture. Au cycle 3, l’accent est mis sur **l’appropriation** dutexte littéraire par l’élève, en lien avec son expérience, ses lectures, ses connaissances, celles qu’ilacquiert dans d’autres disciplines, notamment en histoire. Les élèves sont amenés à lire des œuvres deplus en plus longues et complexes, en étant encouragés, dans la mesure du possible, à effectuer deschoix de lectures personnelles en fonction de leurs goûts afin de stimuler leur intérêt. Ces lecturesferont l’objet de discussions sur des temps de classe. Le cycle 3 construit ainsi une première culturelittéraire et artistique structurée autour de grandes entrées pour chaque année du cycle. En 6ème, unethématique complémentaire est au choix du professeur.En CM1 et CM2, l’enseignement du français revient aux professeurs des écoles et les activités d’oral, delecture et d’écriture sont intégrées dans l'ensemble des enseignements.En 6e, cet enseignement est assuré par le professeur de français, spécialiste de littérature et de languefrançaise. Tous les autres enseignements concourent à la maîtrise de la langue. | L’étude de la langue (grammaire, vocabulaire, orthographe) est considérée comme la base de l’expression orale et écrite le et fondement de la réussite scolaire.Conformément aux notes parues au BO, elle est supposée prendre une place première dans les enseignements et doit bénéficier d’un enseignement spécifique. La démarche intégrative des programmes 2015 est donc remise en cause au profit d’une segmentation lecture/écriture/étude de la langue. Au risque de faire perdre tout sens à des apprentissages systématiques déconnectés des situations de communication orale ou écrite qui leur confère du sens. Est-ce ainsi qu’on va motiver les élèves qui entretiennent un malentendu avec les finalités de l’école ?**Amendement: supprimer la rédaction 2018 et remplacer par « l’étude de la langue s’inscrit dans une démarche pédagogique intégratrice qui s’articule à partir d’un contexte (projet, lecture/écriture) qui confère du sens aux apprentissages et veille à leur réinvestissement dans d’autres situations, en lien avec les autres enseignements ».**Première des occurrences du remplacement d’interprétation par appropriation (cf. partie compréhension) : quelle signification ? cultiver un rapport individuel à la lecture, en la rapportant, à l’expérience personnelle (les choix étant guidés par les goûts particuliers, plutôt par les rencontres, les échanges). L’épanouissement personnel, même s’il n’est pas exclusif, semble ici privilégié. Si le rapport aux connaissances acquises dans les disciplines est évoqué, l’histoire est privilégiée : en cohérence avec une transmission verticale des savoirs en EMC ? |
| **Comprendre et s’exprimer à l’oral**≫≫ Ecouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.≫≫ Parler en prenant en compte son auditoire.≫≫ Participer à des échanges dans des situations ~~diversifiées~~.≫≫ Adopter une attitude critique par rapport au langage produit.*Domaines du socle : 1, 2, 3***Lire**≫≫ Lire avec fluidité.≫≫ Comprendre un texte littéraire ~~et l’interpréter~~.≫≫ Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.≫≫ Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.*Domaines du socle : 1, 5***Écrire**≫≫ Ecrire à la main de manière fluide et efficace.≫≫ ~~Ecrire avec un clavier rapidement et efficacement~~.≫≫ Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour apprendre.≫≫ Produire des écrits varies.≫≫ Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.≫≫ Prendre en compte les normes de l’écrit pour formuler, transcrire et réviser.*Domaine du socle : 1***Comprendre le fonctionnement de la langue**≫≫ Maitriser les relations entre l’oral et l’écrit.~~≫≫ Acquérir la structure, le sens et l’orthographe des mots.~~~~≫≫ Maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe.~~~~≫≫ Observer le fonctionnement du verbe et l’orthographier~~.≫≫ Identifier les constituants d’une phrase simple en relation ~~avec son sens ; distinguer phrase simple~~~~et phrase complexe~~.*Domaines du socle : 1, 2* | **Comprendre et s’exprimer à l’oral** Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un textelu. Parler en prenant en compte son auditoire. Participer à des échanges dans des situations diverses. Adopter une attitude critique par rapport à son propos.1, 2, 3**Lire** Lire avec fluidité. Comprendre un texte littéraire et se l’approprier. Contrôler sacompréhension et devenir un lecteur autonome. Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.1, 5**Écrire** Écrire à la main de manière fluide et efficace. Maîtriser les bases de l’écriture au clavier. Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. Rédiger des écrits variés. Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte. Prendre en compte les normes de l’écrit pour formuler, transcrire et réviser.1**Comprendre le fonctionnement de la langue** Maîtriser les relations entre l’oral et l’écrit. Identifier les constituants d’une phrase simple, se repérer dans la phrasecomplexe. Acquérir l’orthographe grammaticale. Enrichir le lexique. Acquérir l’orthographe lexicale.1, 2 | Les textes ne sont plus interprétés mais appropriés. Les enseignants sont-ils incités à renoncer à faire accéder leurs élèves aux informations implicites contenues dans un texte ? Ce renoncement ne permettrait pas de répondre aux déficits en compréhension qui marquent les résultats des élèves français aux évaluations internationales (cf. PIRLS) mais surtout il reviendrait à abandonner toute ambition d’une réussite partagée pour tous les élèves, y compris ceux dont la culture familiale est éloignée d’une culture littéraire que seule l’école est en mesure de leur apporter.Maîtrise de l’outil numérique revu à la baisse (bases – terme minorant – vs rapidité et efficacité).Le lexique est l’objet d’un simple enrichissement.Acquisition de l’orthographe lexicale, sans référence au sensDisparition de la phase d’observation des variations avant accord du verbe. Il faut acquérir, mais sans observer (en apprenant par cœur ? sans se soucier du sens ?). L’observation permet à l’élève de mieux comprendre régularités, variations, accords.L’analyse des constituants de la phrase simple n’est plus mise en relation avec le sens de la phrase, mais considérée de manière absolue, décontextualisée. |
| **Langage oral**Au cycle 3, la progression dans la maitrise du langage oral se poursuit en continuité et en interactionavec le développement de la lecture et de l’écriture.Les élèves apprennent à utiliser le langage oral pour présenter de façon claire et ordonnée des explications,des informations ou un point de vue, interagir de façon efficace et maitrisée dans un débatavec leurs pairs, affiner leur pensée en recherchant des idées ou des formulations pour préparer unécrit ou une intervention orale. La maitrise du langage oral fait l’objet d’un apprentissage explicite.Les compétences acquises en matière de langage oral, en expression et en compréhension, restentessentielles pour mieux maitriser l’écrit ; de même, l’acquisition progressive des usages de la langueécrite favorise l’accès à un oral plus maitrise. La préparation de la lecture à haute voix ou de la récitationde textes permet de compléter la compréhension du texte en lecture tandis que la mémorisationde textes constitue un appui pour l’expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiquesà réutiliser. Alors que leurs capacités d’abstraction s’accroissent, les élèves élaborent, structurentleur pensée et s’approprient des savoirs au travers de situations qui articulent formulations etreformulations orales et écrites.Comme au cycle 2, le professeur ~~doit porter~~ une attention soutenue a la qualité et ~~a l’efficacité des~~~~interactions verbales et veiller à la participation de tous les élèves aux échanges, qu’il s’agisse de ceux~~~~qui ont lieu à l’occasion de différents apprentissages ou de séances consacrées~~ à améliorer la capacitéà dialoguer et interagir avec les autres (jeux de rôle, débats régulés notamment).La régularité et la fréquence des activités orales sont indispensables à la construction des compétencesdans le domaine du langage oral. Ces activités prennent place dans des séances d’apprentissagequi n’ont pas nécessairement pour finalité première l’apprentissage du langage oral mais permettentaux élèves d’exercer les compétences acquises ou en cours d’acquisition, et dans des séancesde construction et d’entrainement spécifiques mobilisant explicitement des compétences de compréhension et d’expression orales. Dans ces séances spécifiques, les élèves doivent respecter des critèresde réalisation, identifier des critères de réussite préalablement construits avec eux et explicites par leprofesseur. Le langage oral étant caractérisé par sa volatilité, le recours aux enregistrements numériques(audio ou vidéo) est conseillé pour permettre aux élèves un retour sur leur production ou unenouvelle écoute dans le cas d’une situation de compréhension orale.Les élèves doivent pouvoir utiliser, pour préparer et étayer leur prise de parole, des écrits de travail(brouillons, notes, plans, schémas, lexiques, etc.) afin d’organiser leur propos et des écrits supportsaux présentations orales (notes, affiches, schémas, présentations numériques).Des formules, des manières de dire, du lexique sont fournis aux élèves pour qu’ils se les approprientet les mobilisent dans des situations qui exigent une certaine maitrise de sa parole, tels les débats oules comptes rendus. Les élèves sont amenés également à comparer les usages de la langue à l’oral et al’écrit afin de contribuer à une meilleure connaissance du fonctionnement de la langue. | **Langage oral**Au cycle 3, la progression dans la maîtrise du langage oral se poursuit en continuité et en étroite relationavec le développement de la lecture et de l’écriture.Les élèves apprennent à utiliser le langage oral pour présenter de façon claire et ordonnée desexplications, des informations ou un point de vue, pour débattre de façon efficace et réfléchie avec leurspairs, pour affiner leur pensée en recherchant des idées ou des formulations qui nourriront un écrit ouune intervention orale. La maîtrise du langage oral fait l’objet d'un apprentissage explicite.Les compétences acquises en expression orale et en compréhension de l’oral, restent essentielles pourmieux maîtriser l’écrit ; de même, l’acquisition progressive des usages de la langue écrite favorise l'accèsà un oral plus maîtrisé. La lecture à haute voix et la récitation de textes contribuent à leurcompréhension. La mémorisation de textes nourrit l’expression personnelle en fournissant aux élèvesdes formes linguistiques à réutiliser. Alors que leurs capacités d’abstraction s’accroissent, les élèvesélaborent, structurent leur pensée et s’approprient des savoirs au travers de situations qui articulentformulations et reformulations orales et écrites.Comme au cycle 2, le professeur porte une attention soutenue à la qualité et à la justesse des échanges.À l’occasion de tous les apprentissages comme lors des séances spécifiques dédiées, il veille à améliorerla capacité de chacun à dialoguer et à interagir avec les autres (jeux de rôle, débats régulés, …). La régularité et la fréquence des activités orales sont indispensables à la construction des compétencesdans le domaine du langage oral. Ces activités prennent place dans des séances d'apprentissage quin’ont pas nécessairement pour finalité première l’apprentissage du langage oral mais permettent auxélèves d’exercer les compétences acquises ou en cours d’acquisition, et dans des séances deconstruction et d’entraînement spécifiques mobilisant explicitement des compétences decompréhension et d'expression orales. Dans ces séances spécifiques, les élèves doivent respecter descritères de réalisation, identifier des critères de réussite préalablement explicités par le professeur. Lelangage oral étant caractérisé par sa volatilité, le recours aux enregistrements numériques (audio ouvidéo) est conseillé pour permettre aux élèves un retour sur leur oral ou une nouvelle écoute dans le casd’une situation de compréhension orale.Pour préparer et étayer leur prise de parole, les élèves utilisent des écrits de travail (brouillon, notes,plans, schémas, lexiques, etc.) qui organisent leur propos et des écrits supports aux présentations orales(notes, affiches, schémas, …).Pour développer leur connaissance de la langue, ils s’approprient des formules, des tournures, deséléments lexicaux, mobilisés dans des situations diverses (débats, comptes rendus, …) qui exigent unecertaine maîtrise de la parole et les amènent à comparer les usages de la langue, à l’oral et à l’écrit. | La participation de tous à la discussion collective n’est plus un objectif. C’est la capacité de chacun qui est visée.L’efficacité disparaît au profit de la justesse. Encore une fois la forme, la correction s’imposent au sens. |
| **Attendus de fin de cycle**≫≫ Ecouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter autexte.≫≫ Dire de mémoire un texte à haute voix.≫≫ Réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur diaporama ou autreoutil numérique.≫≫ ~~Interagir~~ de façon constructive avec d’autres élèves dans un groupe pour confronter des réactionsou des points de vue. | **Attendus de fin de cycle** Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter autexte. Dire de mémoire un texte à haute voix. Réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur diaporama ou autreoutil (numérique par exemple). Participer de façon constructive aux échanges avec d’autres élèves dans un groupe pour confronterdes réactions ou des points de vue. | RAS, pas de changement |
| **Écouter pour comprendre un message oral, un****propos, un discours, un texte lu**≫≫~~Attention portée~~ aux éléments vocaux etgestuels lors de l’audition d’un texte oud’un message (segmentation, accentuation,intonation, discrimination entre des sonoritésproches…) et repérage de leurs effets.≫≫ Maintien d’une attention orientée en fonctiondu but.≫≫ Identification et mémorisation des informationsimportantes, enchainements et mise enrelation de ces informations ainsi que des informationsimplicites.≫≫ Repérage et prise en compte des caractéristiquesdes différents genres de discours (récit,compte rendu, reformulation, expose, argumentation…), du lexique et des référencesculturelles lies au domaine du message ou dutexte entendu.≫≫ Repérage d’éventuelles difficultés de compréhensionet verbalisation de ces difficultés etdes moyens d’y répondre.Vigilance critique par rapport au langageécoute. | ***Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu***- Porter attention aux éléments vocaux et gestuelslors de l’audition d’un texte ou d'un message(segmentation, accentuation, intonation,discrimination entre des sonorités proches, ...) etrepérer leurs effets.- Mobiliser son attention en fonction d’un but.- Identifier et mémoriser des informationsimportantes, leurs enchaînements, mettre enrelation ces informations, avec les informationsimplicites.- Repérer et prendre en compte les caractéristiquesdes différents genres de discours (récit, compte rendu, reformulation, exposé, argumentation, ...), lelexique et les références culturelles liés au domainedu message ou du texte entendu.- Repérer d'éventuelles difficultés decompréhension, savoir les verbaliser et trouver desmoyens d'y répondre.- Exercer une vigilance critique par rapport aulangage écouté. |  |
| **Exemples de situations, d’activités****et de ressources pour l’élève**Pratique de jeux d’écoute (pour réagir, pourcomprendre, etc.).Ecoute à partir de supports varies (texteslus, messages audio, documents vidéo, leçonmagistrale) et dans des situations diverses(écouter un récit, un poème pour apprendre aélaborer des représentations mentales, développersa sensibilité a la langue ; écouter et voir undocumentaire, une émission pour acquérir etenrichir des connaissances, confronter des pointsde vue, analyser une information...).Restitution d’informations entendues.Utilisation d’enregistrements numériques,de logiciels dédiés pour travailler sur le son,entendre et réentendre un propos, une lecture,une émission.Explicitation des repères pris pour comprendre(intonation, identification du thème ou despersonnages, mots clés, reprises, liens logiques ouchronologiques…).Activités variées permettant de manifestersa compréhension : répétition, rappel oureformulation de consignes ; récapitulationd’informations, de conclusion ; reformulation,rappel du récit (≪ racontage ≫) ; représentationsdiverses (dessin, jeu théâtral…) ; prise de notes. | ***Exemples de situations, d’activités et d’outils******pour l’élève***- Pratique de jeux d'écoute (pour réagir, pourcomprendre, etc.).- Écoute à partir de supports variés (textes lus,messages audio, documents vidéo, leçonsmagistrales) et dans des situations diverses(écouter un récit, un poème, développer sasensibilité à la langue ; écouter et voir undocumentaire, une émission, confronter despoints de vue, analyser une information, ...).- Restitution d'informations entendues.- Utilisation d'enregistrements numériques, de logiciels dédiés pour travailler sur le son,entendre et réentendre un propos, une lecture,une émission.- Explicitation des repères pris pour comprendre(intonation, identification du thème ou despersonnages, mots clés, reprises, liens logiquesou chronologiques, ...).- Activités variées permettant de manifester sacompréhension : répétition, rappel oureformulation de consignes ; récapitulationd'informations, énoncé de conclusion ;reformulation, rappel du récit ; représentationsdiverses (dessin, jeu théâtral, ...) ; prise de notes. |  |
| **Parler en prenant en compte son auditoire**~~− pour partager un point de vue personnel, des~~~~sentiments, des connaissances ;~~~~− pour oraliser une œuvre de la littérature orale~~~~ou écrite ;~~~~− pour tenir un propos élabore et continu~~~~relevant d’un genre de l’oral.~~≫≫Mobilisation des ressources de la voix et ducorps pour être entendu et compris (clartéde l’articulation, débit, rythme, volumede la voix, ton, accentuation, souffle ;communication non-verbale : regard, posturedu corps, gestuelle, mimiques).≫≫Organisation et structuration du propos selonle genre de discours ; mobilisation des formes,des tournures et du lexique appropries(conte ou récit, compte rendu, présentationd’un ouvrage, présentation des résultatsd’une recherche documentaire ; description,explication, justification, présentation d’unpoint de vue argumente, etc.).≫≫Techniques de mise en voix des texteslittéraires (poésie, théâtre en particulier).≫≫Techniques de mémorisation des textesprésentes ou interprètes. | ***Parler en prenant en compte son auditoire***- Mobiliser les ressources de la voix et du corps pourêtre entendu et compris ;- Organiser et structurer le propos selon le genre dediscours ; mobilisation des formes, des tournures etdu lexique approprié (conte ou récit, compterendu, présentation d'un ouvrage, présentation desrésultats d'une recherche documentaire ;description, explication, justification, présentationd'un point de vue argumenté, etc.).- Utiliser les techniques de mise en voix des texteslittéraires (poésie, théâtre en particulier).- Utiliser les techniques de mémorisation des textesprésentés ou interprétés. |  |
| **Exemples de situations, d’activités****et de ressources pour l’élève**Pratique de jeux d’écoute (pour réagir, pourcomprendre, etc.).Ecoute à partir de supports varies (texteslus, messages audio, documents vidéo, leçonmagistrale) et dans des situations diverses(écouter un récit, un poème pour apprendre aélaborer des représentations mentales, développersa sensibilité a la langue ; écouter et voir undocumentaire, une émission pour acquérir etenrichir des connaissances, confronter des pointsde vue, analyser une information...).Restitution d’informations entendues.Utilisation d’enregistrements numériques,de logiciels dédies pour travailler sur le son,entendre et réentendre un propos, une lecture,une émission.Explicitation des repères pris pour comprendre(intonation, identification du thème ou despersonnages, mots clés, reprises, liens logiques ouchronologiques…).Activités variées permettant de manifestersa compréhension : répétition, rappel oureformulation de consignes ; récapitulationd’informations, de conclusion ; reformulation,rappel du récit (≪ raconte ≫) ; représentationsdiverses (dessin, jeu théâtral…) ; prise de notes. | ***Exemples de situations, d’activités et d’outils******pour l’élève***- Activités d’articulation, de diction, de maîtrisedu débit, du volume de la voix, du souffle, travailsur la communication non-verbale : regard,posture du corps, gestuelle, mimiques, …- Formulations de réactions à des propos oraux, àune lecture, à une œuvre d'art, à un film, à unspectacle, etc.- Justification d'un choix, d'un point de vue.- Partage d'émotions, de sentiments.- **Apprentissage de techniques** pour raconter,entraînement à raconter des histoires (en groupeou au moyen d’enregistrements numériques).- Travail de préparation de textes à lire ou à direde mémoire.- Entraînements à la mise en voix de texteslittéraires au moyen d'enregistrementsnumériques.- Réalisation d’exposés, de présentations, dediscours.- Utilisation d'oraux et d'écrits de travail(brouillons oraux et écrits, notes, fiches, schémas,plans, …) pour préparer des prises de paroleélaborées.- Constitution d’un matériau linguistique (mots,expressions, formulations) pour les présentationsorales.- Utilisation d’écrits supports pour lesprésentations orales (notes, affiches, schémas,présentation numérique).- Enregistrements audio ou vidéo pour analyser etaméliorer les prestations. | Complète refonte des activités proposées (certaines propositions peuvent aller dans le sens d’une clarification de propositions de 2015, sans doute pas toujours très opérationnelles)Abandon des situations ludiques. |
| **Participer à des échanges dans des situations****de communication diversifiées** (séances d’apprentissage ordinaire, séances de régulation de la vie de classe, jeux de rôles improvises ou préparés)≫≫ Prise en compte de la parole des différents interlocuteurs dans un débat et identificationdes points de vue exprimés.≫≫ Présentation d’une idée, d’un point de vueen tenant compte des autres points de vueexprimes (approbation, contestation, apportde compléments, reformulation…).≫≫ Mobilisation d’actes langagiers qui engagentcelui qui parle.≫≫ Mobilisation de stratégies argumentatives :recours à des exemples, réfutation, récapitulation….≫≫ Respect des règles conversationnelles (quantité,qualité, clarté et concision, relation avecle propos).≫≫ Organisation du propos.≫≫ Construction et mobilisation de moyensd’expression (lexique, formules, types dephrase, enchainements…).≫≫ Mise à distance de l’expérience et mobilisationdes connaissances (formulation et reformulation,explicitation des démarches, descontenus, des procédures, etc.).~~≫≫ Identification et différenciation de ce qui relève~~~~du singulier, les exemples et du général,~~~~les propriétés.~~~~≫≫ Lexique des enseignements et disciplines.~~ | ***Participer à des échanges dans des situations diverses****(séances d'apprentissage ordinaire, séances de régulation de la vie de classe,**jeux de rôles improvisés ou préparés)*- Prendre en compte la parole des différentsinterlocuteurs dans un débat et identifier les pointsde vue exprimés.- Présenter une idée, un point de vue en tenantcompte des autres points de vue exprimés(approbation, réfutation, apport de compléments,reformulation, ...).- Respecter les règles de la conversation (quantité,qualité, clarté et concision, relation avec le propos).- Mobiliser des expressions et des formules quiengagent celui qui parle (savoir exprimer un refus,exprimer une demande, présenter ses excuses,remercier).- Mobiliser des stratégies argumentatives : recours àdes exemples, réfutation, récapitulation, ...- Développer le lexique en lien avec le domaine visé.- Savoir construire son discours (organisation dupropos, enchaînement des phrases).- Savoir mobiliser des moyens d'expression (lexique,formules, types de phrase, ...).- Savoir mettre à distance son expérience etmobiliser des connaissances (formulation etreformulation, explicitation des démarches, descontenus, des procédures, etc.). |  |
| ***Exemples de situations, d’activités et d’outils******pour l’élève***Entrainement a des actes langagiers engageant lelocuteur (exprimer un refus, demander quelquechose, s’excuser, remercier) sous forme de jeux derôle.Préparation individuelle ou a plusieurs deséléments à mobiliser dans les échanges (idées,arguments, materiau linguistique : mots,expressions, formulations).Interviews (réelles ou fictives).Débats, avec rôles identifies.Recherche individuelle ou collective d’argumentspour étayer un point de vue, d’exemples pourl’illustrer.Tri, classement des arguments ou des exemplestrouvés.Préparation entre pairs d’une participation a undébat (préparation des arguments, des exemples,des formules, du lexique à mobiliser, de l’ordredes éléments à présenter ; entrainement a la prisede parole).Récapitulation des conclusions, des points de vueexprimés. | ***Exemples de situations, d’activités et d’outils******pour l’élève***- Entraînement à l’utilisation d’expressions et deformules qui engagent le locuteur sous forme dejeux de rôle.- Préparation individuelle ou à plusieurs deséléments à mobiliser dans les échanges (idées,arguments, matériau linguistique : mots,expressions, formulations).- Interviews (réelles ou fictives).- Débats, avec rôles identifiés.- Recherche individuelle ou collectived'arguments pour étayer un point de vue,d'exemples pour l’illustrer.- Tri, classement des arguments ou des exemplestrouvés.- Mémorisation de l'organisation du propos,convocation des idées au moment opportun.- Préparation entre pairs d'une participation à undébat (préparation des arguments, des exemples,des formules, du lexique à mobiliser, de l'ordredes éléments à présenter ; entraînement à laprise de parole).- Récapitulation des conclusions, des points devue exprimés. | Pourquoi convoquer la mémoire dans des activités d’expression orale où l’accent est d’abord mis sur la construction d’argumentaires ? N’est-ce pas confronter les élèves à une surcharge cognitive qui risque d’exposer les plus fragiles au « trou de mémoire » qui empêcherait leur expression ? |
| **Adopter une attitude critique par rapport au****~~langage produit~~**»» Règles ~~régulant~~ les échanges ; repérage durespect ou non de ces règles dans les proposd’un pair, aide à la reformulation.»» Prise en compte de critères d’évaluation explicitesélaborés collectivement pour les présentationsorales.»» Autocorrection après écoute (reformulations).»» Fonctionnement de la syntaxe de la langueorale (prosodie, juxtaposition, répétitions etajustements, importance des verbes) et comparaisonavec l’écrit.~~»» Relevé et réemploi de mots, d’expressions et~~~~de formulations~~. | **Adopter une attitude critique par rapport à son propos**Élaborer les règles organisant les échanges ; repérer le respectou non de ces règles dans les propos d'un pair, aider à lareformulation.- Prendre en compte les critères d'évaluation explicites élaboréscollectivement pour les présentations orales.- Être capable d’autocorrection après écoute (reformulations).- Comparer le fonctionnement de la syntaxe de la langue orale(prosodie, juxtaposition, répétitions et ajustements, importancedes verbes) avec celle de la langue écrite. | RAS |
| Participation à l’élaboration collective de règles,de critères de réussite concernant des prestationsorales.Mises en situation d’observateurs (« gardiens desrègles ») ou de co-évaluateurs (avec le professeur)dans des situations variées d’exposés, de débats,d’échanges.Analyse de présentations orales ou d’échanges àpartir d’enregistrements.Collecte de corpus oraux (enregistrements àpartir de situations de classe ou de jeux de rôle)et observation de la langue. | - Participation à l’élaboration collective de règles, de critères deréussite concernant des prestations orales.- Mises en situation d’observateurs (« gardiens des règles ») oude co-évaluateurs (avec le professeur) dans des situationsvariées d’exposés, de débats, d'échanges.- Analyse de présentations orales ou d'échanges à partird’enregistrements.- Collecte de corpus oraux (enregistrements à partir de situationsde classe ou de jeux de rôle) et observation de la langue.- Préparation des prises de parole sous forme de notes, schémas,supports numériques… qui tiennent compte de la spécificité del’exercice oral. |  |
| **Lecture et compréhension de l’écrit**L’enjeu du cycle 3 est de former l’élève lecteur. Tous les élèves doivent, à l’issue du cycle 3, maitriserune lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide pour continuer le travail de compréhensionet d’interprétation. Le travail sur le code doit donc se poursuivre pour les élèves qui en auraientencore besoin ainsi que l’entrainement à la lecture à haute voix et à la lecture silencieuse.Les situations de lecture sont nombreuses et régulières, les supports variés et riches tant sur le planlinguistique que sur celui des contenus. Il s’agit de confronter les élèves à des textes, des œuvres et desdocuments susceptibles de développer leur bagage linguistique et en particulier leur vocabulaire, denourrir leur imagination, de susciter leur intérêt et de développer leurs connaissances et leur culture.Pour que les élèves gagnent en autonomie dans leurs capacités de lecteur, l’apprentissage de la compréhensionen lecture se poursuit au cycle 3 et accompagne la complexité croissante des textes etdes documents qui leur sont donnés à lire ou à entendre~~. Le cycle 2 a commencé à rendre explicite~~~~cet enseignement et à rendre les élèves conscients des moyens qu’ils mettaient en œuvre pour comprendre.~~Le cycle 3 développe plus particulièrement cet enseignement explicite de la compréhensionafin de doter les élèves de stratégies efficaces et de les rendre capables de recourir à la lecture de manièreautonome pour leur usage personnel et leurs besoins scolaires.Tout au long du cycle, et comme au cycle précédent, les activités de lecture restent indissociablesdes activités d’écriture, qu’il s’agisse des écrits accompagnant la lecture (cahiers ou carnets de lecturepour noter ses réactions de lecteur, copier des poèmes, des extraits de texte, affiches, blogs), de ceuxqui sont liés au travail de compréhension (reformulation, réponses à des questions, notes, schémas…)ou de l’écriture créative qui prend appui sur la lecture des textes littéraires.Les activités de lecture ~~relèvent~~ également de l’oral, qu’il s’agisse d’entendre des textes lus ou racontéspour travailler la compréhension, de préparer une lecture expressive, de présenter un livre oralement,de partager des impressions de lecture ou de débattre de l’interprétation de certains textes.Enfin, lecture et étude de la langue doivent être constamment articulées tant en ce qui concerne l’appropriationdu lexique que l’observation du fonctionnement des phrases et des textes, en particulierles reprises pronominales et le choix des temps verbaux. | **Lecture et compréhension de l’écrit**L’enjeu du cycle 3 est de former l'élève lecteur. À l’issue de ce cycle, tous les élèves doivent maîtriserune lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide pour continuer le travail decompréhension et d’**interprétation**. Le travail sur le code doit donc se poursuivre pour les élèves qui enauraient encore besoin, ainsi que l'entraînement à la lecture à haute voix et à la lecture silencieuse. Cetentraînement est quotidien à l’école élémentaire et au collège ; au collège, il s’appuie sur les pratiquesdes différentes disciplines.Les situations de lecture sont nombreuses et régulières, les supports variés et riches tant sur le planlinguistique que sur celui des contenus. Il s’agit de confronter les élèves à des textes, des œuvres et desdocuments susceptibles de développer leur bagage linguistique et en particulier leur vocabulaire, denourrir leur imagination, de susciter leur intérêt et de développer leurs connaissances et leur culture.Pour que les élèves gagnent en autonomie dans leurs capacités de lecteur, l’apprentissage de lacompréhension en lecture se poursuit au cycle 3 et accompagne la lecture et l’écoute de textes et dedocuments dont la complexité et la longueur sont croissantes.De ce point de vue, les œuvres du patrimoine etde littérature de jeunesse, les textes documentaires constituent des supports de lecture privilégiés pourrépondre à cette exigence Le cycle 3 développe plus particulièrement un enseignement explicite de lacompréhension afin de doter les élèves de stratégies efficaces et de les rendre capables de recourir à lalecture de manière autonome pour leur usage personnel et leurs besoins scolaires.Les lectures personnelles ou lectures de plaisir sont encouragées sur le temps scolaire, elles sontchoisies librement : les élèves empruntent régulièrement des livres qui correspondent à leurs intérêts età leurs projets ; un dispositif est prévu pour rendre compte en classe de ces lectures personnelles quipeuvent également constituer un objet de discussion au sein de la famille.Tout au long du cycle, et comme au cycle précédent, les activités de lecture restent indissociables desactivités d’écriture, qu’il s’agisse des écrits accompagnant la lecture (cahiers ou carnets de lecture pournoter ses réactions, copier des poèmes, des extraits de texte, …), de ceux qui sont liés au travail decompréhension (réception personnelle, reformulation, réponses à des questions, notes, schémas, ...) oude l’écriture libre et autonome qui prend appui sur la lecture des textes littéraires.Les activités de lecture participent également au renforcement de l’oral, qu'il s'agisse d'entendre destextes lus ou racontés pour travailler la compréhension, de préparer une lecture expressive, deprésenter un livre oralement, de partager des impressions de lecture ou de débattre de l'interprétationde certains textes.Enfin, lecture et étude de la langue doivent être constamment articulées tant en ce qui concernel'appropriation du lexique que l'observation du fonctionnement des phrases et des textes, en particulierles reprises pronominales et le choix des temps verbaux. La lecture doit permettre l’observation,l’imitation et le réinvestissement dans l’écriture. | A noter qu’ici interprétation est maintenue.Les ajustements insistent, conformément aux recommandations des notes au BO, que l’entraînement à la lecture à voix haute et silencieuse soit quotidien. C’est à la fois un état de fait et un risque d’inciter les enseignants à sur-dimensionner la plage horaire accordée au français au détriment des autres disciplines (en particulier celles qui ne font pas l’objet d’ajustements).Les programmes 2015 faisaient simplement référence (dans les repères de progressivité) à des « temps suffisants de lecture silencieuse à ménager tout au long du cycle ». Dans le même temps, les programmes fondaient la construction de l’autonomie du lecteur sur la fréquence et la régularité des temps d’apprentissage dévolus aux activités de compréhension. Cet avertissement disparaît avec les repères de progressivité…Suppression de la référence à l’enseignement explicite de la compréhension au cycle 2. Faut-il attendre le cycle 3 pour ce faire, quand la recherche montre que maîtrise du code et accès au sens se construisent et se renforcent mutuellement ?Ajout 2018: incitation à la lecture personnelle, en plus des lectures proposées à la classe, laissée au libre choix de l’élève. Les échanges prévus autour de ces lectures dans la classe et dans la relation école/famille peuvent inscrire ces lectures dans un contexte de communication, source de motivations. Mais il s’agit également d’un dispositif qui pourrait accentuer les inégalités sociales dans le rapport à la lecture.La longueur des textes est pointée comme un élément de progressivité, ajouté à celui de la complexité. Du fait de la suppression des repères de progressivité, celle-ci n’est plus définie comme l’était en 2015 : « langue plus élaborée et plus riche, part plus importante de l’implicite, éloignement de l’univers de référence des élèves, formes littéraires nouvelles ». Il s’agit pourtant d’un point d’appui pour renforcer les attentes en termes de compréhension des textes au cycle 3.Conception étapiste du rapport lecture/écriture où la lecture est signalée comme préalable à l’écriture, définie comme un contexte de réinvestissement. Or, les compétences du lire/écrire se renforcent mutuellement. Les projets d’écriture participent de la compréhension des différents types de textes, en particulier de leurs structures respectives. |
| **Attendus de fin de cycle**»» Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.»» Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes,images) pour apprendre dans les différentes disciplines. | ***Attendus de fin de cycle*** Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture. Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas,diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines. Lire et comprendre des œuvres de plus en plus longues et de plus en plus complexes :- CM1 : 5 ouvrages de littérature de jeunesse et 2 œuvres du patrimoine ;- CM2 : 4 ouvrages de littérature de jeunesse et 3 œuvres du patrimoine ;- 6e : 3 ouvrages de littérature de jeunesse et 3 œuvres du patrimoine. | Reprise de l’association longueur/complexité comme élément de progressivité. Insertion du nombre d’ouvrages à lire dans chacun des trois niveaux du cycle (déjà présent dans les repères de progressivité des programmes). Le qualificatif « classique » est remplacé par le complément de nom « du patrimoine ». Qu’est-ce qui justifie ce changement de qualificatif ? Est-ce pour privilégier les œuvres littéraires du patrimoine national par rapport à des classiques de la littérature étrangère ? |
| **~~Renforcer~~ la fluidité de la lecture**»»Mémorisation de mots fréquents et irréguliers.~~»»Mise en œuvre efficace et rapide~~ du décodage.»» Prise en compte des groupes syntaxiques(groupes de mots avec une unité de sens), desmarques de ponctuation. | **Lire avec fluidité**- Mémoriser la lecture de mots fréquents etirréguliers.- Automatiser le décodage.- Prendre en compte les groupes syntaxiques(groupes de mots avec unité de sens), les marquesde ponctuation, dans la lecture. | La fluence n’est plus simplement à renforcer mais à atteindre. Le décodage est à automatiser, plutôt qu’à mettre en œuvre de manière efficace et rapide.Pas de bouleversement de fond, mais une insistance sur la maîtrise du code, conforme à la conception de l’apprentissage étapiste de la lecture, développée dans les notes au BO et dans le guide CP. En ce sens, on pourrait dire que les programmes sont effectivement mis en conformité avec les orientations personnelles du ministre. |
| **Exemples de situations, d’activités****et d’outils pour l’élève**~~Pour les élèves qui ont encore des difficultés de~~~~décodage~~, activités spécifiques sur les graphèmeset phonèmes identifiés comme posant problème.~~Entrainement à la lecture à haute voix : lecture et~~~~relecture, lecture par groupe de mots.~~Utilisation d’enregistrements pour s’entrainer ets’écouter.Entrainement à la lecture silencieuse. | **Exemples de situations, d’activités et d’outils****pour l’élève**- Activités spécifiques sur les graphèmes etphonèmes identifiés comme posant problème.- Utilisation d’enregistrements pour s’entraîner ets’écouter.- Entraînement quotidien à la lecture silencieuseet à haute voix, dans toutes les disciplines. | Le travail sur les associations difficiles graphèmes/phonèmes n’est pas plus réservé aux « élèves qui ont encore des difficultés de décodage » mais concerne toute la classe.Si l’entraînement à la lecture à voix haute doit désormais être quotidien, les propositions d’activités progressives pour y parvenir sont supprimées. |
| **Comprendre un texte littéraire et ~~l’interpréter~~**»»Mise en œuvre d’une démarche decompréhension à partir d’un texte entenduou lu : ~~identification et mémorisation des~~~~informations importantes, en particulier~~~~des personnages, de leurs actions et de leurs~~~~relations (récits, théâtre), mise en relation~~~~de ces informations, repérage et mise en~~~~relation des liens logiques et chronologiques,~~~~mise en relation du texte avec ses propres~~~~connaissances, interprétations à partir de~~~~la mise en relation d’indices, explicites ou~~~~implicites, internes au texte ou externes~~~~(inférences).~~»» Identification du genre et de ses enjeux ;mobilisation des expériences antérieures delecture et des connaissances qui en sont issues(univers, personnages-types, scripts…) etmise en relation explicite du texte lu avec lestextes lus antérieurement et les connaissancesculturelles des lecteurs et/ou des destinataires.»»Mobilisation de connaissances lexicales et deconnaissances portant sur l’univers évoquépar les textes.~~»»Mise en relation de textes et d’images~~.~~»»Construction des caractéristiques et~~~~spécificités des genres littéraires (conte,~~~~fable, poésie, roman, nouvelle, théâtre) et~~~~des formes associant texte et image (album,~~~~bande dessinée).~~Construction de notions littéraires (fiction/réalité, personnage, stéréotypes propres auxdifférents genres) et premiers éléments decontextualisation dans l’histoire littéraire.»»Convocation de son expérience et de saconnaissance du monde pour exprimer uneréaction, un point de vue ou un jugement surun texte ou un ouvrage.~~»»Mise en voix d’un texte après préparation.~~ | **Comprendre un texte littéraire et se l’approprier**Compétences et connaissances associées- Être capable de s’engager dans une démarcheprogressive pour accéder au sens.- Être capable de mettre en relation le texte lu avecles lectures antérieures, l’expérience vécue et lesconnaissances culturelles.- Être capable de mobiliser des connaissancesgrammaticales et lexicales.- Être initié à la notion d’aspect verbal (valeurs destemps), abordée à travers l'emploi des verbes dansles textes lus (le récit au passé simple, le discours auprésent ou au passé composé, etc.).- Être capable de repérer ses difficultés et dechercher comment les résoudre.- Être capable de recourir, de manière autonome,aux différentes démarches de lecture apprises enclasse. | Le rapport au texte lu n’est plus de l’ordre de l’interprétation mais de l’appropriation. S’agit-il d’une mise en conformité avec les évaluations PIRLS ? Avec cet anglicisme, les enseignants n’y gagnent pas en clarté.Dans les ajustements, l’accès au sens s’inscrit dans une démarche **progressive**, confirmant les orientations étapistes où l’accès à la compréhension est différé après la maîtrise du code et de la fluence. Les ajustements dérogent à ce qui fait consensus dans la recherche : l’élaboration et le renforcement réciproque des compétences de déchiffrage et de compréhension.Allégement global des compétences attendues avec un transfert vers les situations et activités. Un certain gain en simplification, mais certaines exigences sont abandonnées, en particulier la mise en relation textes/images (la BD n’aurait-elle plus sa place à l’école ?) et la construction des spécificités des genres littéraires.La grammaire est explicitement invoquée dans la construction de la compréhension : on sent poindre l’insistance sur l’étude de la langue dans l’enseignement du français. De même, la valeur des temps est citée à la suite (alors qu’elle est implicitement intégrée par les programmes 2015 dans la référence aux caractéristiques et spécificités des genres littéraires… et intégrée dans « l’observation du fonctionnement du verbe et de son orthographe » dans la partie « Etude de la langue »). Ces références renforcent la promotion des leçons de grammaire/vocabulaire/conjugaison comme fondement et pivot de l’enseignement du français.La préparation à la mise en voix est supprimée : celle-ci étant considérée comme superflue, dans un contexte d’automatisation généralisée du décodage ? C’est pourtant essentiel pour consolider la compréhension du texte lu et ajuster son interprétation orale. De même que les écrivains amendement leur manuscrit, les acteurs répètent leur performance. On ne peut s’en remettre à la première tentative, comme on ne se contente pas d’un premier jet. |
| Deux types de situation :»» Écoute de textes littéraires lus ou racontés, dedifférents genres (contes, romans, nouvelles,théâtre, poésie), en intégralité ou en extraits.»» Lecture autonome de textes littéraires etd’œuvres de différents genres, plus accessibleset adaptés aux capacités des jeunes lecteurs.~~Pratique régulière des activités suivantes :~~~~»»Activités permettant de construire la~~~~compréhension d’un texte : rappel des~~~~informations retenues (texte non visible) ;~~~~recherche et surlignage d’informations ;~~~~écriture en relation avec le texte ; repérage~~~~des personnages et de leurs désignations ;~~~~repérage de mots de liaison ; réponses à des~~~~questions demandant la mise en relation~~~~d’informations, explicites ou implicites~~~~(inférences) ; justifications de réponses avec~~~~retour au texte.~~»»Activités variées permettant de manifestersa compréhension des textes : réponses à desquestions, paraphrase, reformulation, titres deparagraphes, rappel du récit (« racontage »),représentations diverses (dessin, mise en scèneavec marionnettes ou jeu théâtral…).»» Activités permettant de partager sesimpressions de lecture, de faire des hypothèsesd’interprétation et d’en débattre, de confronterdes jugements : débats interprétatifs, cercles delecture, présentations orales, mises en voix avecjustification des choix.»» En lien avec l’écriture et pour préparerces activités de partage des lectures etd’interprétation : cahiers ou carnets delecture, affichages littéraires, ~~blogs~~.Outils permettant de garder la mémoire deslivres lus et des œuvres fréquentées (dans le cadrenotamment du parcours d’éducation artistiqueet culturelle) : cahiers ou carnets de lecture,anthologies personnelles, portfolios… | Exemples de situations, d’activités et d’outilspour l’élève Activités permettant de :- construire la compréhension d’un texte :repérage des informations explicites ;identification des personnages, lieux,actions, repères temporels, … ; repéragede l’implicite ; repérage des liens logiques; élucidation lexicale par le contexte, lamorphologie, le recours au dictionnaire ;construction d’une visualisation del’histoire narrée par le dessin, la sélectiond’images, ...- rendre compte de sa compréhension destextes : évocation spontanée de salecture, mise en lien avec l’expériencevécue, les lectures antérieures, la culturepersonnelle, réponses à des questions,paraphrases, reformulations, propositionsde titres de paragraphes, rappels du récit,représentations diverses (dessin, mise enscène avec marionnettes ou jeu théâtral,...).- partager ses impressions de lecture, fairedes hypothèses d'interprétation et endébattre, confronter des jugements :débats interprétatifs, cercles de lecture, présentations orales, mises en voix avecjustification des choix. En lien avec l'écriture et pour préparer lesactivités de partage des lectures etd’interprétation : cahiers ou carnets delecture, affichages littéraires, …. Outils permettant de garder la mémoire deslivres lus et des œuvres fréquentées (~~dans le~~~~cadre notamment du parcours d'éducation~~~~artistique et culturelle~~) : cahiers ou carnetsde lecture, anthologies personnelles,portfolios... Initiation à quelques notions littéraires :fiction / réalité, personnage, héros,merveilleux, …, et premiers éléments decontextualisation dans l’histoire littéraire.Écoute de textes littéraires lus ou racontés,de différents genres (contes, romans,nouvelles, théâtre, poésie), en intégralité ouen extraits. Lecture autonome de textes littéraires etd’œuvres de différents genres, plusaccessibles et adaptés aux capacités desjeunes lecteurs. Lecture silencieuse danstoutes les disciplines, oralisée, jouée, … Fréquentation régulière des bibliothèques etcentres de documentation disponibles dansl'environnement des élèves : partage enclasse, à l'école ou au collège et en famille. Mise en oeuvre de stratégies decompréhension du lexique inconnu (contexte,morphologie, rappel de connaissances sur ledomaine ou l'univers de référence concerné). Vigilance quant aux reprises nominales etpronominales, attention portée à l’implicitedes textes et documents. Justifications possibles de son interprétationou de ses réponses ; appui sur le texte et surles autres connaissances mobilisées. | Les deux types de situations mises en exergue en 2015 (écoute et lecture autonome) sont déplacées en milieu de listes d’activités, ce qui peut indiquer une prédominance accordée aux activités de lecture autonome, alors que l’écoute de textes permet à tous d’accéder à des textes difficiles et de réserver à la lecture des textes plus accessibles. Ce déplacement est-il révélateur d’une telle intention ? La question se pose car en privilégiant la lecture à l’écoute, tout en maintenant les exigences quant à la difficulté globale des textes fréquentés, on risque de renforcer artificiellement les difficultés des lecteurs les plus fragiles et cultiver les inégalités dans la construction de la culture littéraire.Par ailleurs, les activités qui permettent l’étayage dans l’accès au sens sont moins détaillées dans les ajustements.Suppression de la référence aux blogs : voilà qui ne devrait pas favoriser le développement des compétences dans la maîtrise des outils numériques. En outre, les blogs sont des outils de communication appréciés par les parents d’élèves parce qu’ils renforcent le lien de proximité écoles/familles. |
| **Comprendre des textes, des documents et des****images et les ~~interpréter~~**»»Mise en œuvre d’une démarche decompréhension : ~~identification et~~~~hiérarchisation des informations importantes,~~~~mise en relation de ces informations, repérage~~~~et mise en relation des liens logiques et~~~~chronologiques~~, interprétations à partir dela mise en relation d’indices, explicites ouimplicites (inférences).»» Explicitation des relations et des éléments decohérence externes (situations d’énonciationet visée du ou des documents, contexte,nature et source des documents, etc.).»»Mobilisation des connaissances lexicales.»» Identification, construction decaractéristiques et spécificités des genrespropres aux enseignements et disciplines.»» Identification, construction decaractéristiques et de spécificités de formesd’expression et de représentation (image,tableau, graphique, schéma, diagramme).»»Apprentissage explicite de la mise en relationdes informations dans le cas de documentsassociant plusieurs supports (texte, image,schéma, tableau, graphique…) ou dedocuments avec des liens hypertextes.»»Mise en relation explicite du document luavec d’autres documents lus antérieurementet avec les connaissances culturelles,historiques, géographiques scientifiques outechniques des élèves.»» ~~Identification de la portée des informations~~~~contenues dans le ou les documents :~~~~• singulières (exemple, expérience,~~~~illustration) ;~~~~• ou générales (caractéristiques, propriétés).~~ | **Comprendre des textes, des documents et des images, et se les approprier****Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome**- Être capable de s’engager dans une démarcheprogressive pour accéder au sens.- Être capable de mettre en relation différentes informations.- Être capable d’identifier les différents genresreprésentés et de repérer leurs caractéristiquesmajeures. | Dans les ajustements, regroupement en une seule section des compétences « comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter » et « contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome ».Au lieu de 13 compétences listées dans ces deux rubriques en 2015, seules 3 sont maintenues en 2018, et encore sont-elles de portée très générales (même si on peut convenir que certaines compétences génériques, listées en 2015 sont redondantes avec celles développées pour la compréhension des textes littéraires, à transposer dans la fréquentation des textes documentaires).Une telle simplification relève de l’appauvrissement. Elle marque également très nettement que les textes littéraires sont privilégiés à tout autre type de textes. |
| **Exemples de situations, d’activités et d’outils****pour l’élève**Échanges constitutifs des entrainements à lacompréhension et de l’enseignement explicite desstratégies.Justification des réponses (interprétation,informations trouvées, mise en relation desinformations …), confrontation des stratégiesqui ont conduit à ces réponses.Mise en œuvre de stratégies de compréhensiondu lexique inconnu (contexte, morphologie,rappel de connaissances sur le domaine oul’univers de référence concerné).~~Entrainement à la lecture adaptée au but~~~~recherché~~ (lecture fonctionnelle, lecturedocumentaire, lecture littéraire, lecturecursive…), au support (papier/numérique) et à laforme de l’écrit (linéaire/non linéaire).Fréquentation régulière des bibliothèques et centres de documentation disponibles dans l’environnement des élèves : bibliothèque de la classe, bibliothèque et centre de documentation de l’école ou du collège, bibliothèque ou médiathèque du quartier. | **Exemples de situations, d’activités et d’outils****pour l’élève**- Identification de la nature et de la source desdocuments.- Apprentissage explicite de la mise en relation des informations dans le cas de documents associant plusieurs supports (texte, image, schéma, tableau, graphique, ...) ou de documents avec des liens hypertextes.- Activités permettant de construire la compréhension : recherche d’informations, mobilisation des connaissances lexicales, écrits de travail (listes, prise de notes) ; repérage de mots de liaison ; réponses à des questions demandant la mise en relation d'informations, explicites ou implicites (inférences), dans un même document ou entre plusieurs documents ; justifications de réponses.Supports : textes documentaires simples, documents composites (associant textes, images, schémas, tableaux, graphiques, ..., comme une double-page de manuel), documents iconographiques (tableaux, dessins, photographies), documents numériques(documents avec des liens hypertextes,documents associant texte, images - fixes ouanimées -, sons). | Les repères de progressivité des programmes 2015 ambitionnaient « d’apprendre aux élèves à questionner eux-mêmes les textes, non à répondre à des questionnaires qui baliseraient pour eux la lecture ». Cette ambition, qui nécessiterait sûrement formation et accompagnement pour être plus largement diffusée dans les classes, semble abandonnée en 2018 avec la référence « classique » à des questionnaires de lecture. |
| **Écriture**Au cycle 2, les élèves se sont entrainés à la maitrise des gestes de l’écriture cursive et ont été confrontésà des tâches variées de ~~production d’écrit~~. Au cycle 3, l’entrainement à l’écriture cursive se poursuit,~~de manière à s’assurer~~ que chaque élève a automatisé les gestes de l’écriture et gagne en rapidité~~et efficacité~~. Parallèlement, l’usage du clavier et du traitement de texte fait l’objet d’un apprentissage~~plus méthodique~~.L’accent est mis sur la pratique régulière et quotidienne de l’écriture, seul ou à plusieurs, sur dessupports variés et avec des objectifs divers : l’écriture est convoquée dans les apprentissages pourdévelopper la réflexion aux différentes étapes ~~sous forme d’écrits de travail ou de synthèse~~ ; elle estpratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires dans des séquences qui favorisentl’écriture ~~créative~~ et la conduite de projets d’écriture.Les élèves prennent l’habitude de recourir àl’écriture à toutes les étapes des apprentissages : pour réagir à une lecture, pour réfléchir et préparerla tâche demandée, pour reformuler ou synthétiser des résultats, pour expliquer ou justifier ce qu’ilsont réalisé. Ces écrits font pleinement partie du travail réalisé en classe, qu’ils figurent dans le cahierde brouillon, conçu comme un véritable outil de travail, ou dans les cahiers dédiés aux différentsenseignements.Au cycle 3, les ~~élèves affirment leur posture d’auteur et sont amenés à réfléchir sur leur intention~~~~et sur les différentes stratégies d’écriture~~. Les situations de réécriture et de révision menées en classeprennent toute leur place dans les activités proposées. La réécriture peut se concevoir comme un retoursur son propre texte, avec des indications du professeur ou avec l’aide des pairs, mais peut aussiprendre la forme de nouvelles consignes, en lien avec l’apport des textes lus. Tout comme le ~~produit~~final, le processus engagé par l’élève pour l’écrire est valorisé. À cette fin sont mis en place brouillons,écrits de travail, versions successives ou variations d’un même écrit, qui peuvent constituer des étapesdans ce processus.Chaque élève peut ainsi devenir progressivement un acteur conscient et autonomede ses productions.Enfin, dans les activités de production d’écrits, les élèves apprennent à exercer une vigilance orthographiqueet à utiliser des outils d’écriture. Cet apprentissage, qui a commencé au cycle 2, sepoursuit au cycle 3 de manière à ce que les élèves acquièrent de plus en plus d’autonomie dans leurcapacité à réviser leur texte. Mais à ce stade de la scolarité, on valorise la construction d’un rapportà la norme écrite, plus que le résultat obtenu qui peut tolérer une marge d’erreur en rapport avecl’âge des élèves. | **Écriture**Au cycle 2, les élèves se sont entraînés à la maîtrise des gestes de l’écriture cursive et ont été confrontés à destâches variées d’écriture. Au cycle 3, l’entraînement à l'écriture cursive se poursuit, afin que le professeurs’assure que chaque élève a automatisé les gestes de l’écriture et gagne en rapidité et en qualité graphique.Parallèlement, l’usage du clavier et du traitement de texte fait l’objet d’un apprentissage continu.L’écriture est convoquée aux différentes étapes des apprentissages pour développer la réflexion. L’accent estmis sur la pratique régulière et quotidienne de l’écriture seul ou à plusieurs, sur des supports variés et avec des objectifs divers. Elle est pratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires dans des séquences qui favorisent l’écriture libre et autonome et la conduite de projets d’écriture. Les élèves prennent l’habitude de recourir à l’écriture à toutes les étapes des apprentissages : pour réagir à une lecture, pour réfléchir et préparer la tâche demandée, pour reformuler ou synthétiser des résultats, pour expliquer ou justifier ce qu’ils ont réalisé. Ces écrits font pleinement partie du travail réalisé en classe, qu’ils figurent dans le cahier debrouillon, conçu comme un véritable outil de travail, ou dans les cahiers dédiés aux différents enseignements.Au cycle 3, les élèves s’engagent davantage dans la pratique d’écriture, portent davantage attention auxcaractéristiques et aux visées du texte attendu. Les situations de réécriture et de révision menées en classeprennent toute leur place dans les activités proposées. La réécriture peut se concevoir comme un retour surson propre texte, avec des indications du professeur ou avec l'aide des pairs, mais peut aussi prendre la formede nouvelles consignes, en lien avec l’apport des textes lus. Tout comme l’écrit final, le processus engagé parl’élève pour l’écrire est valorisé. À cette fin sont mis en place brouillons, écrits de travail, versions successivesou variations d'un même écrit, qui peuvent constituer des étapes dans ce processus.L’élève acquiert ainsiprogressivement une plus grande autonomie et devient de plus en plus conscient de ses textes.Il est important d’établir un lien entre la rédaction de textes et l’étude de la langue en proposant des situationsd’écriture comme prolongements à des leçons de grammaire et de vocabulaire et des situations de révision deson écrit en mobilisant des acquis en orthographe.Dans les activités d’écriture, les élèves apprennent également à exercer une vigilance orthographique et àutiliser des outils d'écriture. Cet apprentissage, qui a commencé au cycle 2, se poursuit au cycle 3 de manière àce que les élèves acquièrent de plus en plus d'autonomie dans leur capacité à réviser leur texte. Mais à ce stadede la scolarité, on valorise avant tout la construction d’une relation à la norme écrite, plus que le résultatobtenu qui peut tolérer une marge d’erreur, en rapport avec l'âge des élèves.Enfin, le regard positif du professeur qui encourage l’élève, les différentes situations proposées motivantes,porteuses de sens, la collaboration entre pairs conduisent à donner le plaisir de l’écriture et la curiosité àl’égard de la langue et de son fonctionnement. | Changement de concept : « production d’écrits » remplacé par « écriture ». La production d’écrits s’inscrit dans une démarche de projet et un processus de communication écrite qui donne du sens à l’activité d’écriture.La « qualité graphique » est préférée à « l’efficacité ».Plutôt que « créative » l’écriture est « libre et autonome »« Pratique d‘écriture », « caractéristiques » et « visées » se substituent à « posture d’auteur », « intention » et « stratégies » et donnent une tonalité qui relève plus de la mise en application que de la situation de communication.Cette impression est confirmée par l’explicitation de la place de l’écriture dans l’enseignement du français comme activité de réinvestissement des acquis réalisés lors d’activités décrochées en grammaire, vocabulaire, orthographe (voire même en lecture/décodage) et non comme support d’un projet d’écriture inscrit dans une situation de communication sociale, porteur de sens et de motivation pour les élèves.Du coup, on se demande comment faire que ceux-ci accèdent au « plaisir de l’écriture » et à la curiosité à l’égard de la langue et de son fonctionnement quand toute la démarche pédagogique est fondée sur une segmentation d’apprentissages systématiques, coupés du contexte qui leur confèrent du sens ? Qui peut croire que des leçons de grammaire fondées sur une séquence « classique » découverte de la règle, mise en application, réinvestissement en écriture vont permettre de résoudre la problématique du malentendu entretenu par les élèves les moins connivents avec la culture scolaire. Cette recette éculée, véritable cheval de Troie des programmes 2008, a fait la preuve de son inefficacité à corriger le renforcement des inégalités scolaires constatées lors de cette dernière décennie. |
| **Attendus de fin de cycle**»» Écrire un texte d’une à deux pages adapté à son destinataire.»» Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularitésorthographiques étudiées au cours du cycle. | **Attendus de fin de cycle**− Écrire un texte d’une à deux pages adapté à son destinataire.− Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularitésorthographiques étudiées au cours du cycle. | RAS, pas de modification des attendus de fin de cycle 3 en écriture. |
| **Écrire à la main de manière fluide et efficace**»» Automatisation des gestes de l’écriture cursive.»» Entrainement à la copie pour développerrapidité et efficacité.»» Écrire avec un clavier rapidement etefficacement.»»Apprentissage méthodique de l’usage duclavier.»» Entrainement à l’écriture sur ordinateur. | ***Écrire à la main de manière fluide et efficace******Maîtriser les bases de l’écriture au clavier***Compétences et connaissances associées- Automatiser les gestes de l’écriture cursive par unentraînement régulier.- Développer la rapidité et l’efficacité de la copie en respectantla mise en page d’écrits variés.- Utiliser méthodiquement le clavier et le traitement de texte.- Maîtriser les bases de l’écriture au clavier. | L’écriture, c’est comme le reste… ça s’entraîne régulièrement évidemment ! Le vécu d’un élève va s’apparenter à celui d’un apprenti musicien qui passe son temps à reproduire des gammes… L’ennui (et le décrochage ?) est au bout de la journée de classe !Révision à la baisse des attentes concernant l’écriture au clavier (dont seules les « bases » sont exigées) ? |
| Activités guidées d’entrainement au gestegraphomoteur pour les élèves qui en ont besoin.Tâches de copie et de mise en page de textes :poèmes et chansons à mémoriser, ~~anthologie~~~~personnelle de textes~~, synthèses et résumés, outilsde référence, message aux parents….Activités d’entrainement à l’utilisation du clavier~~(si possible avec un didacticiel).~~Tâches de copie et de mise en page de textes surl’ordinateur. | ***Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève***- Activités guidées d’entraînement au geste d’écriture pour lesélèves qui en ont besoin.- Entraînement à la copie et à la mise en page de textes : poèmeset chansons à mémoriser, synthèses et résumés, outils deréférence de la classe (tableau, textes informatifs, message auxparents, écriture personnelle de textes, schémas…).- Copie différée, copie active, copie au verso, copie retournée…- En lien avec l’orthographe et le vocabulaire, explicitation desstratégies de mémorisation de mots par la copie.- Activités d’entraînement à l’écriture sur le clavier.- Copie, transcription et mise en page de textes sur l'ordinateur | RAS |
| **Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour****apprendre**»» Écrits de travail pour formuler desimpressions de lecture, émettre deshypothèses, articuler des idées, hiérarchiser,lister»» Écrits de travail pour reformuler, produire desconclusions provisoires, des résumés»» Écrits réflexifs pour expliquer une démarche,justifier une réponse, argumenter | **Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre**Écrits de travail :− Formuler des impressions de lecture.− Émettre des hypothèses.− Lister, articuler, hiérarchiser des idées.− Reformuler.− Élaborer des conclusions provisoires.− Rédiger des résumés.Écrits réflexifs :− Expliquer une démarche.− Justifier une réponse.− Argumenter un propos. | RAS |
| **Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève**Recours régulier à l’écriture aux différentes étapesdes apprentissages : au début pour recueillir desimpressions, rendre compte de sa compréhensionou formuler des hypothèses ; en cours de séancepour répondre à des questions, relever, classer,mettre en relation des faits, des idées ; en fin deséance pour reformuler, synthétiser ou résumer.Usage régulier d’un cahier de brouillon ou placedédiée à ces écrits de travail dans le cahier ouclasseur de français ou des autres disciplines. | **Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève****Écrits de travail /des écrits pour apprendre**Les écrits de travail ne sont pas explicitement dédiés àl’apprentissage de l’écriture. Ils servent à l’appropriation d’uneconnaissance par essais successifs.− Entraînement régulier en proposant des consignes quidéveloppent l’autonomie et l’imagination.− Usage régulier d’un cahier de brouillon ou place dédiée à ces écrits de travail dans le cahier de l’élève, carnetsd’écrivain, carnets de pensée, cahiers d’expérimentation,journaux de lecture…− Déclencher le geste moteur pour donner l’envie oudébloquer l’entrée dans l’écriture pour certains élèves quien auraient besoin (passation du crayon entre l’enseignantet l’élève)− Rédiger fréquemment et régulièrement des écrits courts dans tous les domaines (sciences, histoire…).Lesconventions propres à chaque discipline sont explicitées.Recourir régulièrement à l'écriture aux différentes étapes desapprentissages :− lors de la phase de découverte pour recueillir desimpressions, rendre compte de sa compréhension ouformuler des hypothèses ;− en cours de séance pour répondre à des questions, relever,hiérarchiser, mettre en relation des faits, des idées ;− dans la phase de structuration pour reformuler, synthétiser,résumer ou élaborer des conclusions provisoires.**Écrits réflexifs** / des écrits pour réfléchir et pour développer,organiser sa pensée sous des formes diverses : textes rédigés,schémas…− Cahier d’expérience en sciences.− Écrits préparatoires à un débat d’interprétation d’un texte. | Quelques ajouts, d’une portée limitée.Certains points qui ne figurent pas dans les listes de compétences des programmes 2015 sont cependant présents dans les repères de progressivité, sous des rédactions similaires. |
|  |  |  |
| **~~Produire~~ des écrits variés ~~en s’appropriant les~~****~~différentes dimensions de l’activité d’écriture~~**»»Connaissance des caractéristiques principalesdes différents genres d’écrits à ~~produire~~.~~»»Construction d’une posture d’auteur.~~»»Mise en œuvre (guidée, puis autonome)d’une démarche de ~~production~~ de textes :convoquer un univers de référence, unmatériau linguistique, trouver et organiserdes idées, élaborer des phrases, les enchaineravec cohérence, élaborer des paragraphes oud’autres formes d’organisation textuelles.~~»» Pratique du « brouillon » ou d’écrits de travail.~~»»Connaissances sur la langue (mémoireorthographique des mots, règles d’accord,ponctuation, organisateurs du discours…).»»Mobilisation des outils liés à l’étude de lalangue à disposition dans la classe. | **Rédiger des écrits variés**− Connaître les caractéristiques principales des différentsgenres d’écrits à rédiger.− Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) unedémarche de rédaction de textes : convoquer un universde référence, un matériau linguistique (lexique et syntaxedéjà connus ou préparés pour l’écrit demandé), trouver etorganiser des idées, élaborer des phrases, les enchaîneravec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autresformes d'organisation textuelles.− Mobiliser des outils liés à l'étude de la langue à dispositiondans la classe (matériau linguistique, outilsorthographiques, guides de relecture, dictionnaires enligne, traitements de texte, correcteurs orthographiques).− Mobiliser ses connaissances sur la langue (mémoireorthographique des mots, règles d'accord, ponctuation,organisateurs du discours...).− Être initié à la notion d’aspect verbal (valeurs des temps),abordée à travers l’emploi des verbes en rédaction (le récitau passé simple, le discours au présent ou au passécomposé, etc.). | Suppression de la référence à la « posture d’auteur » (parce que liée aux programmes 2002, honnis par un ministre qui a voulu ceux de 2008 ?), qui aurait plutôt mérité d’être explicitée car il est peu probable qu’elle soit unanimement maîtrisée par des enseignants, peu ou pas formés en productions d’écrits. En effet, se doter d’une intention et d’un projet d’écriture ne va pas de soi. La posture d’auteur peut échapper aux élèves qui se perçoivent seulement comme scripteur ou en position de répondre à une consigne scolaire d’écriture dont le sens leur échappe parfois et qui peut générer de l’insécurité par anticipation de l’évaluation normative porté sur l’écrit produit (cf. rapport du CNESCO qui montre que trop souvent les productions d’écrits sont évaluées selon des standards de correction syntaxique et orthographique).De même, la disparition de la référence au brouillon dans cette section (même si elle est reprise ailleurs) risque de renforcer l’attention portée généralement au produit fini plutôt qu’au processus d’écriture. Et ce au détriment des élèves pour qui la charge cognitive générée par la mise en œuvre simultanée de toutes les dimensions de l’écriture ne permet pas de produire un premier jet qui réponde aux critères de réussite. |
| Dans la continuité du cycle 2, ~~dictée à l’adulte ou~~~~recours aux outils numériques (reconnaissance~~~~vocale) pour les élèves qui ont encore des~~~~difficultés à entrer dans l’écriture.~~Au CM1 et au CM2, situations quotidiennes deproduction d’écrits courts intégrés aux séancesd’apprentissage ; écrits longs dans le cadre deprojets de plus grande ampleur. En 6e, pratiquesd’écrits courts et fréquents accompagnant laséquence, et d’écrits longs sur la durée d’uneou plusieurs séquences, en lien avec les lectures(projets d’écriture, écriture créative).Rituels d’écriture, à partir de plusieurs textesservant de modèles, de contraintes formelles,de supports variés (textes, images, sons),de situations faisant appel à la sensibilité, àl’imagination….Activités d’écriture en plusieurs temps, seulou à plusieurs, en prenant appui sur des écritsde travail (brouillons, notes, dessins, cartesheuristiques, listes), sur des modèles et des textesgénératifs.Réflexion préparatoire, collective ou en sous-groupe,sur l’écrit attendu et sur les différentesstratégies d’écriture.Pratique de formes textuelles variées : écritsen lien avec les différents genres littéraires luset pratiqués en français ; écrits spécifiquesaux autres enseignements ; écrits sociaux enfonction des projets, de la vie de la classe ou del’établissement.Utilisation d’outils d’écriture (matériaulinguistique déjà connu ou préparé pour laproduction demandée, outils orthographiques,guides de relecture, dictionnaires enligne, traitements de texte, correcteursorthographiques). | Des écrits courts :Un écrit court est un texte individuel d’élève, de 1 à 10 ligne(s),suscité par une situation motivante. Il peut avoir des formesvariées : invention, argumentation, imitation dont l’objectif estd’aider l’élève à déterminer sa manière d’écrire. Il est en lienavec la thématique culturelle et littéraire de la séquence.− Rituels d'écriture, à partir de plusieurs textes servant demodèles, de contraintes formelles, de supports variés(textes, images, sons), de situations faisant appel à lasensibilité, à l'imagination…− Situations d’écriture en prolongement de leçons degrammaire et de vocabulaire.− Préparation à l’écriture en utilisant des brouillons, desschémas…**− Exercices d’entraînement pour automatiser** les différentesdimensions de l’écriture : écrits ludiques et créatifs (ex : unlipogramme, une anagramme…), écrits pour desdestinataires différents (raconter le film vu à un pair ou enfaire un résumé pour un journal…)Des écrits longs dans le cadre de projets de plus grande ampleuren lien avec la lecture. Le projet d’écriture est conduit sur le longterme pour orienter la séquence ou un projet. | Suppression de la dictée à l’adulte ou à l’enregistrement pour les élèves en difficulté.Le texte court est forcément individuel… et son ancrage est limité au champ littéraire et culturel d’une séquence en cours. Cette restriction ne se situe pas dans l’esprit des programmes 2015 : permettre l’écriture au quotidien, au service de tous les champs d’apprentissage.La référence aux activités d’écriture en plusieurs temps est supprimée de cette section et déplacée à la section suivante consacrée explicitement à la réécriture. On peut y lire un effet de simplification, mais avec le risque que la recherche d’une production experte du texte dès le premier jet puisse être encouragée, dans certaines activités en tout cas.De même, les travaux préparatoires ne sont plus évoqués, ni la dimension collective des activités de production. Limiter l’écriture à une situation de travail individuel ne manquera pas de dissuader davantage les enseignants de développer les activités de production d’écrits dans une situation généralisée de sureffectifs et de surcharge de travail qui n’incite pas à multiplier les supports écrits à corriger (c’est l’un des principaux freins identifiés par le CNESCO dans son récent rapport). |
| **Réécrire à partir de nouvelles consignes ou****faire évoluer son texte**»»Conception de l’écriture comme un processusinscrit dans la durée.»»Mise à distance de son texte pour l’évaluer.»» Expérimentation de nouvelles consignesd’écriture.»» Enrichissement, recherche de formulationsplus adéquates. | **Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte**− Concevoir l’écriture comme un processus inscrit dans ladurée.− Mettre à distance son texte pour l’évaluer.− Enrichir par la recherche des formulations plus adéquates. |  |
| Activités d’écriture en plusieurs temps.Partage des écrits produits, à deux ou en plusgrand groupe, en particulier au moyen dunumérique.Recherche collective d’amélioration des textesproduits, à partir notamment de ressources~~textuelles~~ fournies par le professeur.Écriture de variations, à partir de nouvellesconsignes.~~Élaboration collective de guides de relecture~~. | - Activités d’écriture à plusieurs temps : enrichir sa premièreversion par un retour réflexif guidé par l’enseignant.- Expérimentation de nouvelles consignes d'écriture(changement de point de vue, introduction d’unnouveau personnage…)- Partage des écrits rédigés, à deux ou en plus grandgroupe, en particulier au moyen du numérique.- Recherche collective des améliorations aux textesrédigés, à partir notamment de ressources fourniespar le professeur. | Suppression de la construction collective d’outils de relecture. Seules les ressources proposées par l’enseignant sont évoquées (maintien cependant des situations de recherche collective). |
| **Prendre en compte les normes de l’écrit pour****formuler, transcrire et réviser**»» En lien avec la lecture, prise de conscience deséléments qui assurent la cohérence du texte(connecteurs logiques, temporels, reprisesanaphoriques, temps verbaux) pour repérerdes dysfonctionnements.»» En lien avec la lecture et l’étude de la langue,mobilisation des connaissances portant surla ponctuation (utilité, usage, participationau sens du texte) et sur la syntaxe (la phrasecomme unité de sens).»» Prise en compte de la notion de paragrapheet des formes d’organisation du texte propresaux différents genres et types d’écrits.»» En lien avec l’étude de la langue, mobilisationdes connaissances portant sur l’orthographegrammaticale : accord du verbe avec le sujet ;morphologie verbale en fonction des temps ;accord du déterminant et de l’adjectif avec lenom ; accord de l’attribut du sujet.»»Mobilisation des connaissances portant surl’orthographe lexicale et capacité à vérifierl’orthographe des mots dont on doute avecles outils disponibles dans la classe. | **Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser**- Respecter la cohérence et la cohésion : syntaxe, énonciation,éléments sémantiques qui assurent l’unité du texte- Utiliser les connecteurs logiques, temporels, lesreprises anaphoriques, les temps verbaux pour éviterdes dysfonctionnements.- Prendre en compte la notion de paragraphe et lesformes d’organisation du texte propres aux différentsgenres et types d'écrits.- Mobiliser des connaissances portant sur laponctuation (utilité, usage, participation au sens dutexte) et sur la syntaxe (la phrase comme unité desens).- Respecter les normes de l’écrit :En lien avec l'étude de la langue, mobilisation desconnaissances portant sur l’orthographe grammaticale : accorddu verbe avec le sujet ; morphologie verbale en fonction destemps ; accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom ;accord de l'attribut et du sujet.- Mobiliser des connaissances portant sur l'orthographe lexicaleet être capable de vérifier l'orthographe des mots dont ondoute.- Apprendre à identifier les zones d’erreurs possibles dans unpremier temps avec le guidage du professeur, puis de manièreplus autonome | RAS |
| **Exemples de situations, d’activités et d ‘outils pour****l’élève**Relecture à voix haute d’un texte par son auteurou par un pair.Comparaison de textes produits en réponse àune même consigne.~~Relectures ciblées (sur des points d’orthographe,~~~~de morphologie ou de syntaxe travaillés en étude~~~~de la langue).~~Interventions collectives sur un texte(corrections, modifications) à l’aide du TBI ousur traitement de texte (texte projeté).Élaboration collective de grilles typologiquesd’erreurs (de l’analyse du texte à l’écriture desmots).Construction collective de stratégies de révision,utilisation à deux puis de manière autonomede grilles typologiques (par comparaison etanalogie).Utilisation de balises de doute lors du processusd’écriture afin de faciliter la révision.Utilisation du correcteur orthographique. | **Exemples de situations, d’activités et d ‘outils pour****l’élève**- Relecture à voix haute d’un texte par son auteur ou par un pair.- Comparaison de textes écrits en réponse à une mêmeconsigne.- Lien avec la lecture pour repérer les éléments qui assurentl’unité et la cohérence des textes.- Séances spécifiques sur un apprentissage linguistique précispour tisser un lien fort entre écriture, grammaire etorthographe.- Construction et utilisation d’outils disponibles pour vérifierl’orthographe des mots.- Utilisation du correcteur orthographique.- Utilisation des surlignages, encadrements, fléchage, marquesde catégories, afin de faciliter la révision.- Élaboration collective de grilles typologiques d'erreurs (del'analyse du texte à l'écriture des mots).- Correction ou modification collective d’un texte (texte projeté).- Relectures ciblées (sur des points d'orthographe, demorphologie ou de syntaxe travaillés en étude de la langue). | Les relectures ciblées sur des points travaillés en étude de la langue sont complétées par des séances spécifiques pour renforcer le lien entre écriture, grammaire et orthographe. Or, ce qui renforce le lien entre étude de la langue et écriture, ce n’est pas tant de consacrer des séances spécifiques à l’étude de la langue que d’étudier les notions orthographiques, grammaticales et les règles de conjugaison à mobiliser dans le projet d’écriture en cours et le type de texte produit. |
| **Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)**Après le cycle 2 qui a permis une première structuration des connaissances sur la langue, le cycle 3marque une entrée dans une étude de la langue explicite, réflexive, qui est mise au service des activitésde compréhension de textes et d’écriture. Il s’agit d’assurer des savoirs solides en grammaireautour des notions centrales et de susciter l’intérêt des élèves pour l’étude de la langue. Cette étudeprend appui sur ~~les textes étudiés~~ et sur les textes produits par les élèves, à l’écrit et/ou à l’oral. ~~En~~~~ce sens elle doit permettre un aller-retour entre des activités intégrées à la lecture et l’écriture et des~~~~activités décrochées plus spécifiques~~, dont l’objectif est de mettre en évidence les régularités et decommencer à construire le système de la langue.L’acquisition de l’orthographe (orthographe lexicale et grammaticale) est privilégiée et son apprentissageest conduit de manière à mettre d’abord en évidence les régularités du système de la langue.De la même façon, l’étude de la morphologie verbale prend appui sur les régularités des marques depersonne et de temps. ~~L’enseignement de l’orthographe a pour référence les rectifications orthographiques~~~~publiées par le Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990.~~La découverte progressive du fonctionnement de la phrase (syntaxe et sens) pose les bases d’uneanalyse plus approfondie qui ne fera l’objet d’une étude explicite qu’au cycle 4.L’étude de la langue s’appuie, comme au cycle 2, sur des corpus permettant la comparaison, la transformation(substitution, déplacement, ajout, suppression), le tri et le classement afin d’identifierdes régularités. Les phénomènes irréguliers ou exceptionnels ne relèvent pas d’un enseignementmais, s’ils sont fréquents dans l’usage, d’un effort de mémorisation. Le lexique est pris explicitementcomme objet d’observation et d’analyse dans des moments spécifiquement dédiés à son étude, et ilfait aussi l’objet d’un travail en contexte, à l’occasion des différentes activités langagières et dans lesdifférents enseignements. Son étude est également reliée à celle de l’orthographe lexicale et à celle dela syntaxe, en particulier pour l’étude des constructions verbales. | **Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)**Après le cycle 2 qui a permis une première structuration des connaissances sur la langue, le cycle 3 marque uneentrée dans une étude de la langue explicite, réflexive, qui est mise au service de la compréhension de texteset de l’écriture de textes. Il s’agit d'assurer des savoirs solides en grammaire autour des notions centrales et desusciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue. Cette étude prend appui sur des corpus, des élémentscollectés, des écrits ou des prises de parole d’élèves.Dans des séances spécifiques, elle doit permettre un éclairage des textes lus, des propos entendus et unaccompagnement des textes écrits. Son objectif est de mettre en évidence les régularités et de commencer àenvisager le système de la langue.L’acquisition de l’orthographe (orthographe lexicale et grammaticale) est privilégiée et son apprentissage estconduit de manière à mettre d'abord en évidence les régularités du système de la langue. De la même façon,l'étude de la morphologie verbale prend appui sur les régularités des marques de personne et de temps.La découverte progressive du fonctionnement de la phrase (syntaxe et sens) permet une compréhensionsimple et claire de ses principaux constituants, qui feront l’objet d’analyses plus approfondies au cycle 4.L’étude de la langue s’appuie, comme au cycle 2, sur des corpus permettant la comparaison, la transformation(substitution, déplacement, ajout, suppression), le tri et le classement afin d’identifier des régularités. Lesphénomènes irréguliers ou exceptionnels ne relèvent pas d’un enseignement mais, s’ils sont fréquents dansl’usage, d’un effort de mémorisation. Le lexique est pris explicitement comme objet d’observation et d’analysedans des moments spécifiquement dédiés à son étude, et il fait aussi l’objet d’un travail en contexte, àl’occasion des différentes activités de lecture et d’expression écrite ou orale, et dans les différentsenseignements. Son étude est également reliée à celle de l’orthographe lexicale et à celle de la syntaxe, enparticulier pour l'étude des constructions verbales. | Les supports de l’étude de la langue ne sont plus nécessairement exclusivement issus des textes lus ou produits par les élèves.L’étude de la langue, même si elle est toujours en lien avec les textes lus ou écrits, fait l’objet de séances spécifiques. L’équilibre avec des séances intégrées à la lecture/écriture est donc rompu au profit des seules séances décrochées.L’orthographe rénové de 1990 n’est plus la référence dans l’enseignement de l’orthographe.Qu’est-ce qui motive cet abandon ? |
| **Attendus de fin de cycle**»» En rédaction de textes dans des contextes variés, maitriser les accords dans le groupe nominal(déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans des cas simples (sujet placé avant leverbe et proche de lui, sujet composé d’un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou uncomplément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi quel’accord de l’attribut avec le sujet.»»Raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie. | **Attendus de fin de cycle**− En rédaction de textes dans des contextes variés, maîtriser les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom,adjectif), entre le verbe et son sujet dans des cas simples (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composéd'un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujetinversé suivant le verbe) ainsi que l'accord de l'attribut avec le sujet.− Raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie.− Être capable de repérer les principaux constituants d’une phrase simple et complexe. | Ajout du repérage explicite des constituants de la phrase simple mais aussi de la phrase complexe dans les attendus de fin de cycle.Assurément, un attendu qui ne manquera pas de créer artificiellement des difficultés qui peuvent être résolues en cycle 4. |
| **Maitriser les relations entre l’oral et l’écrit**»» Ensemble des phonèmes du français et desgraphèmes associés.»»Variation et marques morphologiques à l’oralet à l’écrit (noms, déterminants, adjectifs,pronoms, verbes). | **Maîtriser les relations entre l’oral et l'écrit**- l’ensemble des phonèmes du français et des graphèmesassociés ;- la variation et les marques morphologiques du genre et dunombre, à l'oral et à l'écrit (noms, déterminants, adjectifs,pronoms, verbes). | RAS |
| **Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève**Pour les élèves qui ont encore des difficultés dedécodage, activités permettant de consolider lescorrespondances phonèmes-graphèmes.Activités (observations, classements)permettant de clarifier le rôle des graphèmesdans l’orthographe lexicale et l’orthographegrammaticale.Activités (observations, classements) permettantde prendre conscience des phénomènesd’homophonie lexicale et grammaticale et de lescomprendre. | **Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève**- Pour les élèves qui ont encore des difficultés de décodage,activités permettant de consolider les correspondancesphonèmes-graphèmes.- Activités (observations, classements) permettant de clarifier lerôle des graphèmes dans l’orthographe lexicale et l’orthographegrammaticale.- Activités (observations, classements) permettant de prendreconscience des phénomènes d'homophonie lexicale etgrammaticale, de les comprendre et, pour certains d’entre eux,de distinguer les homophones en contexte | Référence explicite à la distinction des homophones |
| **Identifier les constituants d’une phrase simple****~~en relation avec sa cohérence sémantique ;~~****~~distinguer phrase simple et phrase complexe~~**~~»»Mise en évidence de la cohérence sémantique~~~~de la phrase~~ : de quoi on parle et ce qu’on endit, à quoi on peut rajouter des complémentsde phrase facultatifs.»»Mise en évidence des groupes syntaxiques :le sujet de la phrase : un groupe nominal, unpronom, une subordonnée ; le ~~prédicat de la~~~~phrase, c’est-à-dire ce qu’on dit du sujet (très~~~~souvent un groupe verbal formé du verbe~~~~et des compléments du verbe s’il en a)~~ ; lecomplément de phrase : un groupe nominal,un groupe prépositionnel, un adverbe ou ungroupe adverbial, une subordonnée.»»Distinction phrase simple-phrase complexe à~~partir du repérage des verbes~~. | **Identifier les constituants d’une phrase simple****Se repérer dans la phrase complexe**- Comprendre et maîtriser les notions de nature (ou classegrammaticale) et fonction.- Identifier les constituants d’une phrase simple et leshiérarchiser :- Approfondir la connaissance du groupe sujet (sujet composéde plusieurs noms ou groupes nominaux, sujetinversé).- Différencier les compléments du groupe verbal : COD, COI,Identifier le groupe circonstanciel (compléments circonstanciels de temps, lieu et cause).- Identifier l’attribut du sujet.- Analyser le groupe nominal : notions d’épithète et decomplément du nom.- Différencier les classes de mots :*NB : le nom, l’article, l’adjectif qualificatif, le verbe, le**pronom sujet, les mots invariables ont été vus au cycle 2.*- Le déterminant : article défini, article indéfini, déterminants possessif etdémonstratif- Le pronom personnel objet- L’adverbe- La préposition (construire la notion de groupenominal prépositionnel)- Les conjonctions de coordination et les conjonctions deSubordination les plus usuelles (quand, lorsque, parce que, puisque, si, etc.)- Approfondir la connaissance des trois types dephrases (déclaratives, interrogatives et impératives) et desformes négative, exclamative et passive.- Différencier phrase simple et phrase complexe à partir de lanotion de proposition.- Repérer les différents modes d’articulation des propositions ausein de la phrase complexe : notions de juxtaposition,coordination, subordination.- Comprendre les différences entre l’usage de la conjonction decoordination et l'usage de la conjonction de subordination. | Retour à une analyse détaillée des constituants de la phrase. Suppression de la référence au prédicat, distinct des compléments de phrases pour réintroduire COD, COI et compléments circonstanciels.Références explicites aux natures et fonctions de mots dont la maîtrise est attendue.La distinction phrase simple/phrase complexe est dépassée par le repérage explicite dans la phrase complexe, fondé sur les notions de « juxtaposition, coordination, subordination » et non plus simplement sur le repérage des verbes. |
| **Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève**Construction de phrases : amplification etréduction d’une phrase.Création et analyse de phrases grammaticalementcorrectes, mais sémantiquement non acceptables.Observation et analyse de l’ordre des mots et desgroupes syntaxiques.Observation de l’enchainement des phrases dansun texte.Repérage de groupes nominaux en positionde compléments et caractérisation par desopérations de suppression, déplacement endébut de phrase, pronominalisation (distinctioncompléments de verbe/compléments de phrase). | **Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève**- Construction de phrases : amplification et réduction d'unephrase.- Création et analyse de phrases grammaticalement correctes.- Observation et analyse de l'ordre des mots et des groupessyntaxiques.- Repérage de groupes nominaux en position de compléments etcaractérisation par des opérations de suppression, déplacementen début de phrase, pronominalisation (distinction complémentd’objet / complément circonstanciel).Analyse logique de phrases simples.Rituels de jeux grammaticaux (jeux créatifs, recherche d’intrusdans des listes, jeux de transformation à partir de ses propresécrits…).Appréciation des effets de sens :- créés par le choix d’un article défini / indéfini ;- créés par la position d’un adjectif par rapport au nom qu’il complète… | Abandon de l’analyse de phrases grammaticalement correctes mais sémantiquement non acceptables. Comme si la correction grammaticale pouvait être confondue avec le sens…Référence explicite à l’analyse logique de phrases simples, activité décrochée par excellence. |
| Le contenu et les intitulés des rubriques des programmes 2015 « acquérir la structure, le sens et l’orthographe des mots », « maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe », « observer le fonctionnement du verbe et l’orthographier » sont regroupés sous les trois ensembles faisant référence plus explicitement aux sous-disciplines de l’étude la langue : « Acquérir l’orthographe grammaticale », « Enrichir le lexique », « Acquérir l’orthographe lexicale » |
| **~~Maitriser la forme des mots en lien~~****~~avec la syntaxe~~**~~»»Observation des marques du genre et du~~~~nombre entendues et écrites.~~»» Identification des classes de mots subissantdes variations : le nom et le verbe ; ledéterminant ; l’adjectif ; le pronom.»»Notion de groupe nominal et accords au seindu groupe nominal.»»Accord du verbe avec son sujet, de l’attributavec le sujet, du participe passé avec être (àrapprocher de l’accord de l’attribut avec lesujet).»» Élaboration de règles de fonctionnementconstruites sur les régularités.**Observer le fonctionnement du verbe et****l’orthographier**»»Reconnaissance du verbe (utilisation deplusieurs procédures).~~»»Mise en évidence du lien sens-syntaxe : place~~~~et rôle du verbe, constructions verbales,~~~~compléments du verbe et groupe verbal.~~»»Morphologie verbale écrite en appui surles régularités et la décomposition du verbe(radical-marques de temps-marques depersonne) ; distinction temps simples/tempscomposés.»»Mémorisation des verbes fréquents (être,avoir, aller, faire, dire, prendre, pouvoir, voir,~~devoir~~, vouloir) et des verbes dont l’infinitif esten –er à l’imparfait, au futur, au présent, auprésent du mode conditionnel, à l’impératifet aux 3èmes personnes du passé simple.»»Approche de l’aspect verbal (valeurs destemps) abordé à travers l’emploi des verbesdans les textes lus et en production écriteou orale (le récit au passé simple à la 3èmepersonne, le discours au présent ou au passécomposé, etc.). | **Acquérir l’orthographe grammaticale**- Identifier les classes de mots subissant des variations : le nomet le verbe ; le déterminant ; l'adjectif ; le pronom.- Connaître la notion de groupe nominal et d’accord au sein dugroupe nominal.- Maîtriser l’accord du verbe avec son sujet y compris inversé,de l'attribut avec le sujet, du participe passé avec être (cas les plus usuels).- Élaborer des règles de fonctionnement construites sur lesrégularités.- Reconnaître le verbe (utilisation de plusieurs procédures).- Connaître les trois groupes de verbes.- Connaître les régularités des marques de temps et depersonne.- Mémoriser le présent, l’imparfait, le futur, le passé simple, lepassé composé, le plus-que-parfait de l’indicatif, le conditionnelprésent et l’impératif présent pour :- être et avoir ;- les verbes du 1er et du 2e groupe ;- les verbes irréguliers du 3e groupe : faire, aller, dire,venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre.- Distinguer temps simples et temps composés.- Comprendre la notion de participe passé. | En conjugaison, réintroduction du paradigme entier du passé simple (quand seules les formes de la 3e personne sont utiles pour écrire un récit) et également du plus-que-parfait (dont celle la compréhension mais pas la mémorisation est exigée dans les programmes).Dans la liste des temps, le présent figure à nouveau en tête devant imparfait et futur, alors qu’il est plus difficile à former.« Venir » chasse « devoir » dans une liste de verbes non plus signalés comme « fréquents » mais distingués par groupes dont la connaissance est à nouveau exigée. |
| **Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève**À partir d’observations de corpus de phrases :»» activités de comparaison des marquesd’accord entendues et écrites ;»» activités de classement et raisonnementpermettant de mettre en évidence lesrégularités ;»»manipulations syntaxiques (remplacement,déplacement, pronominalisation,encadrement, réduction, expansion)permettant d’identifier les classes de mots etleur fonctionnement syntaxique ;»» activités d’entrainement pour fixer lesrégularités et automatiser les accords simples ;»» activités de réinvestissement en ~~production~~~~écrite~~ (relectures ciblées, matérialisationdes chaines d’accord, verbalisation desraisonnements…).Comparaison de constructions d’un mêmeverbe, catégorisation (rapport sens-syntaxe) etréemploi (jouer avec, jouer à, jouer pour… / laplante pousse - Lucie pousse Paul).Comparaison et tri de verbes à tous les tempssimples pour mettre en évidence :• les régularités des marques de personne(marques terminales),• les régularités des marques de temps(imparfait-futur-~~passé simple aux 3ème~~~~personnes~~-présent-présent du ~~mode~~conditionnel) ;• l’assemblage des temps composés.Classification des verbes en fonction desressemblances morphologiques (~~verbes en -er /~~~~en -dre / en -ir / en -oir…)~~.À partir de corpus de phrases, observation etclassement des finales verbales en /E/ ; mise enœuvre de la procédure de ~~remplacement par un~~~~verbe dont l’infinitif est en –dre, en -ir ou en –oir.~~À partir des textes lus et étudiés, observation etidentification des temps employés, réécritureavec changement de temps, verbalisation deseffets produits.En production orale ou écrite, essais de différentstemps, prise de conscience des effets produits. | **Exemples de situations, d’activités et d’outils pour l’élève**À partir d’observations de corpus de phrases :Activités de classement et raisonnements permettant de mettreen évidence les régularités.Manipulations syntaxiques (remplacement, par exemple par unpronom, expansion…).Activités d'entraînement pour fixer les régularités et automatiserles accords simples.Activités de réinvestissement en écriture (relectures ciblées,matérialisation des chaines d'accord, verbalisation desraisonnements...).- Comparaison et tri de verbes à tous les temps simples pourmettre en évidence :- les régularités des marques de personne (marquesterminales) ;- les régularités des marques de temps (imparfait, futur,passé simple, présent de l’indicatif, présent duconditionnel, présent de l’impératif) ;- l’assemblage des temps composés.- Classification des verbes en fonction des ressemblancesmorphologiques (trois groupes).- À partir de corpus de phrases, observation et classement desfinales verbales en /E/ ; mise en œuvre de la procédure deremplacement par un verbe du 2ème ou du 3ème groupe.- À partir des textes lus, étudiés ou écrits, observation etidentification des temps employés, réécriture avec changementde temps, verbalisation des effets produits sur l’orthographe.- En expression orale ou écrite, essais de différents temps,sensibilisation aux effets produits.- Dictées régulières, sous des formes différentes qui favorisent laconstruction de la vigilance orthographique. | **Référence explicite à la dictée régulière (et non quotidienne…). Sur cette base, faire modifier le dossier de presse « maîtriser le français : une exigence pour la réussite de tous » qui préconise une dictée quotidienne… en contradiction avec les programmes.** |
| **~~Acquérir la structure, le sens et l’orthographe~~****~~des mots~~**»»Observations morphologiques : dérivation etcomposition, explications sur la graphie desmots, établissement de séries de mots (en lienavec la lecture et l’écriture).»»Mise en réseau de mots (groupements parchamp lexical).»»~~Analyse du sens des mots~~ : polysémieet synonymie, catégorisations (termesgénériques/spécifiques).»»Découverte des bases latines et grecques,dérivation et composition à partir d’élémentslatins ou grecs, repérage des mots appartenantau vocabulaire savant, construction de sérieslexicales. | **Enrichir le lexique**- Enrichir son lexique par la lecture, en lien avec le programmede culture littéraire et artistique.- Enrichir son lexique par l’usage du dictionnaire ou autresoutils en version papier ou numérique.- Savoir réutiliser à bon escient le lexique appris à l’écrit et àl’oral.- Comprendre la formation des mots : mots simples, motscomplexes.- Comprendre la formation des mots complexes : par dérivation(préfixale, suffixale) et par composition.- Connaître le sens des principaux préfixes : découvrir des baseslatines et grecques.- Mettre en réseau des mots (groupements par familles demots, par champ lexical).- Connaître les notions de synonymie, antonymie, homonymie,polysémie. | L’enrichissement lexical par étude à de listes de mots, étudiés hors contexte, déjà évoqué dans les repères de progressivité des programmes, est mis exergue dans la liste des compétences.Les notions lexicales (synonymie, antonymie, homophonie, polysémie) ne sont plus seulement étudiées mais doivent être connues. L’analyse et la reconnaissance doivent être privilégiées à la connaissance théorique de la notion qui peut être systématisée au cycle 4. |
| **Exemples de situations, d’activités et d ‘outils pour****l’élève**En lecture, entrainement à la compréhension desmots inconnus à l’aide du contexte et de l’analysemorphologique.En ~~production écrite~~, recherche préalable demots ou locutions.Constitution de réseaux de mots ou de locutionsà partir des textes et documents lus et dessituations de classe.Utilisation de listes de fréquences pour repérer lesmots les plus courants et se familiariser avec leurorthographe.Activités d’observation, de manipulation desformes, de classements, d’organisation des savoirslexicaux (corolles lexicales ou ~~cartes heuristiques~~,établissement de collections, etc.).Situations de lecture ou de production oraleou écrite amenant à rencontrer de nouveau ouréutiliser les mots et locutions étudiés.~~Justifications explicites des mots ou locutions~~~~employés.~~Exercices de reformulations par la nominalisationdes verbes (le roi accède au pouvoir / l’accessiondu roi au pouvoir).Utilisation de dictionnaires papier et en ligne. | **Exemples de situations, d’activités et d ‘outils pour****l’élève**- En lecture, entraînement à la compréhension des motsinconnus à l'aide du contexte et de la formation du mot.- En écriture, recherche préalable de mots ou locutions.- Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir destextes et documents lus et des situations de classe.- Comparaison de constructions d'un même verbe (par exemple :la plante pousse - Lucie pousse Paul - Paul pousse Lucie à lafaute) et réemploi (par exemple jouer avec, jouer à, jouerpour...).- Activités d’observation, de manipulation des formes, declassements, d'organisation des savoirs lexicaux (corolleslexicales, schémas, établissement de collections, etc.).- Constitutions de fiches, carnets, affichage mural, etc.- Situations de lecture, d’écriture ou d’oral amenant à rencontrerde nouveaux mots ou à réutiliser les mots et locutions étudiés.- Exercices de reformulations par la nominalisation des verbes(par exemple : le roi accède au pouvoir / l'accession du roi aupouvoir).- Utilisation de dictionnaires papier et en ligne. | Suppression de la référence aux cartes mémoires au profit de simples schémas. L’innovation pédagogique et l’activité des élèves ne sont guère encouragées… |
|  | **Acquérir l’orthographe lexicale**Connaissances et compétences associées- Mémoriser l’orthographe des mots invariables appris engrammaire.- Mémoriser le lexique appris en s’appuyant sur ses régularités,sa formation.- Acquérir des repères orthographiques en s’appuyant sur laformation des mots et leur étymologie. | Ajout d’une nouvelle rubrique spécifiquement dédiée à l’orthographe lexicale, sans que les compétences visées soient vraiment inédites par rapport aux programmes 2015. Ce focus redondant favorise des activités de vocabulaire décrochées qui ne prennent pas appui sur les activités de lecture ou les projets de production d’écrits qui leur confèrent du sens.**L’amendement de la rubrique « acquérir la structure, le sens et l’orthographe » doit suffire.**  |
|  | **Exemples de situations, d’activités et d ‘outils pour****l’élève**Manipulation, réinvestissement, afin de construire**l’automatisation** de l’orthographe.Observation des régularités, construction de listes.Utilisation de listes de fréquence pour repérer les mots les pluscourants et se familiariser avec leur orthographe.**Dictées**, écrit, favorisant la mémorisation de la graphie. |  |
| **Terminologie utilisée**Nom / verbe / déterminant (article indéfini, défini, partitif – déterminant possessif, démonstratif) /adjectif / pronom / groupe nominalVerbe de la phrase / sujet du verbe / complément du verbe (complète le verbe et appartient au groupeverbal) / complément de phrase (complète la phrase) / complément du nom (complète le nom)Sujet de la phrase – prédicat de la phraseVerbe : radical – marque du temps – marque de personne / mode indicatif (temps simples : présent,imparfait, passé simple, futur) / mode conditionnel / mode impératif.Phrase simple / phrase complexe. | **Terminologie utilisée**Nature (ou classe grammaticale) / fonctionNom commun, nom propre / groupe nominal /verbe / groupe verbal / déterminant (article défini, article indéfini, déterminantpossessif, démonstratif) / adjectif qualificatif / pronom / adverbe / de conjonction coordination et conjonction de subordination /prépositionSujet (du verbe) /groupe sujet / COD / COI / attribut du sujet / complément circonstanciel / groupe circonstanciel / complémentdu nom (/ épithèteVerbe : groupes - radical - marque du temps - marque de personne / désinence / mode indicatif (temps simples : présent,imparfait, passé simple, futur, conditionnel présent ; temps composés : passé composé, plus- que- parfait) // conditionnel présent// mode impératif (présent) // participe passé.Phrase simple / phrase complexe ; types de phrases : déclaratives, interrogatives et négatives ; formes négative et exclamative.Proposition, phrase complexe, juxtaposition, coordination, subordination.Préfixe, suffixe, synonyme, antonyme, homonyme, polysémie, mot simple, mot complexe, mot dérivé, mot composé. | Toute la terminologie introduite avec les programmes 2015 est remise en cause, tandis que sont réintroduites toutes les notions qui évoquent un retour à une grammaire « traditionnelle » : nature/fonction, COD/COI/compléments circonstanciels, groupes et désinences en conjugaisons, conjonction de coordination et de subordination, etc. |
| **Culture littéraire et artistique** | **Culture littéraire et artistique** | RAS, pas de changement |
| **Croisements entre les enseignements** | **Croisements entre les enseignements** | RAS, pas de changement |
|  |  |  |
|  |  |  |